www.agstg.ch

albatros

Edition N° 37 • Mars 2013 • Tirage 6000 ex. en français, allemand et italien

Photo: Julienne Wenger

Expériences sur les singes: déficits méthodologiques dans la recherche

Carrière sans expériences sur animaux: entretien avec une scientifique

Universités au Pérou: des méthodes d'enseignement innovantes au lieu d'expériences sur animaux

Les vieux jours: les «filles» (macaques) les savourent

CA AVS • Communauté d'Action *Antivivisectionnistes Suisses* • Ligue nationale de l'antivivisection

Sommaire

2 Editorial
3 C.d.p.: 10 millions de victimes au nom de la science
4 C.d.p.: Des anges distribuent des biscuits de Noël empoisonnés
5 C.d.p.: Expériences sur l'homme à Bâle
6 Interview: une scientifique courageuse
9 La recherche sur les singes est-elle transmissible à la santé humaine?
10 Les «filles» du Parco dell'Abatino profitent de la vie
12 Etude actuelle: les expériences sur animaux ne peuvent pas être transposées
Boutique CA *AVS*
13 C.d.p.: Held® et Ecover® placent des accents contre les expériences sur animaux
14 Enfants et adolescents: le ver de terre
16 Universités au Pérou – des méthodes d'enseignement innovantes au lieu d'expériences sur animaux
20 C.d.p.: Le scandale du Contergan: la science en a-t-elle tiré des enseignements?
21 C.d.p.: Les procédures d'homologation de médicaments n'offrent pas une sécurité fiable
22 Remerciements aux donatrices et donateurs
22 Aider les animaux au-delà de la mort
23 Impressions des actions
24 Caricature «Cruauté envers les animaux...»

Responsables d'édition

Editeur:
CA *AVS* • Communauté d'Action *Antivivisectionnistes Suisses,* Ligue nationale de l'antivivisection
Brisiweg 34 • CH-8400 Winterthur
Tél./Fax +41 (0)52 213 11 72, www.agstg.ch • office@agstg.ch

Présidente: Maya Conoci

Rédaction: Andreas Item

Lecteur: Hanspeter Kellenberger

Traductions en français: Katherine Cadury

Traductions en italien: Dolores Helfenstein-Castelli, Antonio Lavorgna et Claudia Mariani

Tirage: 6000 ex. au total

Imprimerie: Druckerei Appenzeller Volksfreund, 9050 Appenzell

Mise en page: Tina Hanser, www.blattformen.ch

Parution: 4 éditions par année en allemand, français et italien

Prix/Abonnement:
Pour les membres CA *AVS* gratuit.
Abonnement, voir Boutique à l'intérieur

Dons/paiements:
Compte postal: 40-7777-6
IBAN CH45 0900 0000 4000 7777 6
SWIFT Code/BIC: POFICHBEXXX
Banque destinataire: Swiss Post, PostFinance, Nordring 8, CH-3030 Berne
Numéro de compensation: 09000

Reproduction autorisée dans la mesure où elle indique la source initiale. Les textes signés ne reflètent pas forcément l'opinion de la CA *AVS*. Les auteurs des textes en sont responsables.

myclimate Neutre Imprimé
No. 01-11-916834 – www.myclimate.org
© myclimate – The Climate Protection Partnership

FSC Mix
Cert no. SQS-COC-100229
www.fsc.org
© 1996 Forest Stewardship Council

Une voix de plus pour les animaux

Certains d'entre vous auront déjà remarqué que quelqu'un de nouveau collabore en coulisse à la CA*AVS*. J'ai le grand plaisir d'être à bord depuis juillet 2012 et de mettre mon savoir au service des animaux. Je suis responsable des relations avec les médias et de veiller à ce que nous nous engagions de manière encore plus active et plus visible pour les animaux.

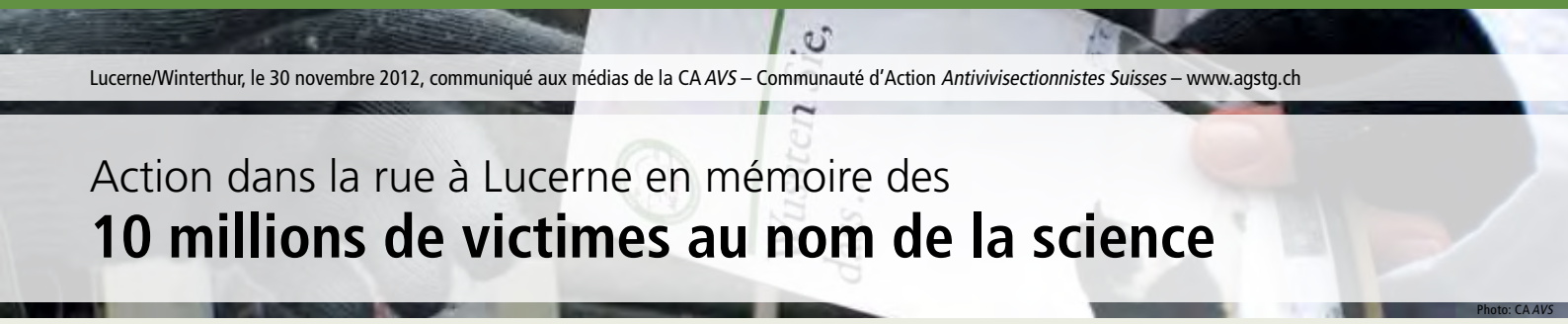
Je suis spécialiste en PR, c'est-à-dire que mon domaine de spécialisation est constitué par les relations publiques. Il s'agit d'attirer l'attention de la population et des médias sur nous et sur notre préoccupation. Nos actions doivent sans cesse rappeler aux gens ce qui se déroule derrière les portes closes des laboratoires d'expérimentation animale. Par exemple avec l'action «expériences sur l'humain», qui figure sur la page de titre de ce numéro d'«Albatros».

Fin janvier, à Bâle, nous avons réalisé en pleine rue des «expériences sur l'humain». Nous avons ainsi démontré quelles expériences affreuses se déroulent effectivement dans les laboratoires d'expérimentation animale. De nombreux passants et passantes se sont arrêtés, choqués, et se sont demandé ce qui se passait. Grâce aux flyers distribués et aux conversations personnelles, ils en ont appris davantage sur le fond.

Mon but est, conjointement avec Andreas Item et de nombreux activistes, de mettre sur pied de nombreuses autres actions contre les expériences sur animaux. Grâce à l'infatigable engagement d'Andreas au cours des cinq dernières années, le chemin est déjà aplani. Nous savons tous que les expériences sur animaux ne sont pas le bon moyen – pas plus pour des raisons d'éthique que pour des raisons médicales ou scientifiques. Nous comptons sur chacune et chacun d'entre vous. Ensemble, nous ne sommes pas qu'une voix de plus dans le combat pour les animaux, mais tout un chœur qui sera entendu.

Après l'action, c'est avant l'action, comme on le dit si joliment. La prochaine action est déjà en cours de planification, tout comme une campagne contre Air France, qui n'a aucun scrupule à transporter des singes dans l'enfer des laboratoires d'expérimentation animale européens. Andi et moi, nous sommes prêts. Et vous?

Cristina Roduner



Lucerne/Winterthur, le 30 novembre 2012, communiqué aux médias de la CA *AVS* – Communauté d'Action *Antivivisectionnistes Suisses* – www.agstg.ch

Photo: CA *AVS*

Action dans la rue à Lucerne en mémoire des

10 millions de victimes au nom de la science

45 000 chats, 3,8 millions de souris et 118 000 cochons d'Inde ont été utilisés, avec de nombreuses autres espèces animales, dans des laboratoires de recherche suisses. S'il s'agissait d'êtres humains, l'indignation serait à son comble. Mais parce qu'il s'agit d'animaux et que les expériences ont lieu derrière des portes closes, le public n'en a guère connaissance. La CA *AVS* attire l'attention, avec l'action «Croix tombales pour les animaux», sur les innombrables victimes innocentes et exige que l'on passe enfin à des méthodes de recherche innovantes, sans expériences sur animaux et sûres.

Chaque croix blanche de cette action symbolise une espèce animale dont les représentants ont perdu la vie ou ont été maltraités en masse dans des laboratoires d'expérimentation suisses. Ce cimetière a pour but de rappeler aux gens que derrière les médicaments, les produits cosmétiques et chimiques se trouvent des expériences amères sur les animaux. Et que du sang, des douleurs et de grandes souffrances, qui seraient évitables, adhèrent à la plupart des produits.

Selon la statistique suisse des expériences sur animaux, entre 1997 et 2011 quelque 10 millions d'animaux ont dû mourir pour la recherche. Le nombre de cas non recensés est nettement plus élevé. Les animaux qui par exemple en raison de prédispositions génétiques fausses n'ont pas du tout été employés mais ont été tués auparavant ne sont pas mentionnés dans la statistique officielle. Pratiquement chaque espèce animale a été et est toujours employée en Suisse pour des expériences, dont par exemple des rats, des chiens, des singes, des oiseaux et des porcs.

Des animaux souffrent au nom de la médecine

Grâce aux expériences sur animaux, l'homme ne doit pas seulement devenir beau, mais aussi rester en bonne santé. La majeure partie des 10 millions d'animaux victimes d'expériences en Suisse ont été employés pour la recherche fondamentale (recherche sans objectif concret ou sans pertinence médicale directe). Entretemps, plus d'un sixième des animaux utilisés sont génétiquement manipulés. Dans des expériences sur animaux, le cancer et le diabète sucré ont été guéris à plusieurs reprises depuis des décennies déjà. Mais les résultats des expériences sur animaux ne peuvent pas être appliqués à l'homme, puisque nous ne sommes ni des rats, ni des chiens ni des porcs. C'est la raison pour laquelle le cancer sera bientôt la cause de décès numéro 1 et le diabète sucré la plus grande menace financière pour les caisses maladie.

Le médecin-chef Alexander Walz, dr méd., conseiller médical et scientifique de la CA*AVS*, le dit sans ambages: *«Le cancer est vaincu depuis longtemps chez les souris et les rats, mais rien de tout cela n'est transposable à l'homme. Parce que la politique et la recherche misent malgré tout encore sur l'expérimentation animale, je dois tous les jours dire à des patients qu'ils ont incurables et que nous ne pouvons leur offrir aucun traitement.»*

Des méthodes de recherche innovantes sauvent des vies

Très peu de gens savent que la science dispose d'une grande diversité de méthodes de recherche. En effet, il n'y a pratiquement jamais d'informations parvenant au public sur l'immense potentiel des méthodes de recherche innovantes. Trop de gens gagnent trop bien leur vie avec les expériences sur animaux pour que l'on passe aux méthodes d'essai innovantes sans expériences sur les animaux. Alors que ces méthodes sauvent non seulement des vies animales, mais aussi des vies humaines – en fournissant des résultats pouvant être transposés de manière plus fiable sur l'homme.

Par exemple, les systèmes in vitro englobent un grand nombre de méthodes de test différentes. Il est possible d'obtenir des résultats extrêmement fiables avec des cultures cellulaires humaines. En laboratoire, des cellules corporelles isolées sont reproduites. Les cultures cellulaires permettent d'examiner l'état sain tout comme l'état malade, p. ex. en cas de cancer. De plus, on peut vérifier de manière simple l'effet de médicaments potentiels, et enfin on peut aussi produire des médicaments grâce à des cultures cellulaires.

Il est urgent de repenser la question

La Communauté d'Action *Antivivisectionnistes suisses* exige depuis longtemps la promotion et l'application systématiques de méthodes de recherche sans expériences sur animaux au lieu de gaspiller des fonds pour des méthodes de test dangereuses et totalement obsolètes. Des méthodes de recherche novatrices et sans expériences sur animaux représentent un net progrès et non un remplacement pour les expériences sur animaux.

Si la Suisse veut faire partie à l'avenir également des nations leaders dans la recherche, il est indispensable de repenser la question dans la politique et la recherche. Nous devons enfin abolir les expériences sur animaux et ouvrir la voie à des méthodes plus rapides, plus avantageuses et surtout plus fiables.

(Données de contact uniquement dans le communiqué de presse original)

Zurich/Bonaduz, le 23 décembre 2012, communiqué aux médias de la CA *AVS* – Communauté d'Action *Antivivisectionnistes Suisses* – www.agstg.ch

Photo: CA *AVS*

Des anges distribuent à Zurich des biscuits de Noël empoisonnés

L'homme est-il un porc, un rat ou un âne?

«Voulez-vous goûter un petit cœur à l'arsenic ou un croissant au cyanure de potassium?» ont demandé aujourd'hui des anges dans les rues de Zurich. Plus d'un passant est resté interloqué par cette question. La CA *AVS* (Communauté d'Action *Antivivisectionnistes Suisses*) démontre avec l'action «Biscuits de Noël empoisonnés» que les résultats des expériences sur animaux ne sont pas transposables à l'homme.

Chaque année en Suisse, plus de 600 000 animaux sont utilisés dans des expériences. Dans bon nombre de ces expériences, on vérifie si un principe actif est toxique ou non.

«La sécurité des consommateurs est importante. Mais les gens ne sont pas des rats pesant 70 kg. Comme chaque espèce animale, l'homme réagit souvent totalement différemment à divers principes actifs et toxiques», avertit Andreas Item, directeur de la CA*AVS*, et ajoute quelques exemples de toxiques connus: *«Par exemple, l'arsenic est bien toléré par les moutons et autres ruminants, même à hautes doses. Il en est de même de la strychnine pour les singes, les poules et les cochons d'Inde, et encore du cyanure de potassium pour les moutons, les crapauds et les porcs épics.»*

Thomas Hartung du «Center for Alternatives to Animal Testing» documente par un article dans la revue scientifique renommée «Nature» qu'environ 60 % des substances qui sont qualifiées de toxiques dans des expériences sur animaux, et qui ne sont donc plus étudiées, sont atoxiques pour l'homme. Et qu'à l'inverse, jusqu'à 40 % des substances toxiques pour nous ne sont pas identifiées dans l'expérimentation animale et donc déclarées atoxiques pour l'homme. Selon l'espèce animale utilisée, les expériences de toxicité mènent à des résultats totalement différents. Il est irresponsable et très dangereux d'en tirer des conclusions quant à l'effet sur l'homme.

Paris Hiltl, défenseuse radicale des animaux, demande donc: *«Quelle sécurité les expériences sur animaux donnent-elles? Les expériences sur animaux sont simplement un massacre inutile et incroyable!»*

De nombreux Suisses partagent leur foyer avec un chat. Les propriétaires connaissent le caractère et les préférences de leur animal de compagnie. Et beaucoup savent que pour les chats, des médicaments et principes actifs comme l'aspirine, le paracétamol, la phénylbutazone, la morphine, la digoxine et bien d'autres encore sont dangereux, voire mortels. Les propriétaires d'animaux savent que l'on ne doit donner à un chien que des médicaments pour chiens, à un cheval que des médicaments pour chevaux et à un hamster que des médicaments pour hamsters. Pourquoi donc les expériences avec des médicaments testés sur des chats, des chiens, des chevaux ou des hamsters devraient-elles fournir des conclusions sur leurs effets sur l'homme?

La Communauté d'Action *Antivivisectionnistes suisses* exige depuis longtemps la promotion et l'application systématiques de méthodes de recherche sans expériences sur animaux au lieu de gaspiller des fonds pour des méthodes de test dangereuses et peu fiables. Des méthodes de recherche novatrices et sans expériences sur animaux représentent un net progrès et non un remplacement pour les expériences sur animaux. Ces méthodes permettent de tirer des conclusions beaucoup plus précises sur leur effet chez l'homme.

Pour augmenter la sécurité des patients, la CA*AVS* exige l'abolition de toutes les expériences sur animaux, afin d'ouvrir ainsi la voie à des méthodes de test plus rapides, plus avantageuses et surtout plus fiables.

(Données de contact uniquement dans le communiqué de presse original)

Bâle/Winterthur, le 28 janvier 2013, communiqué aux médias de la CA*AVS* – Communauté d'Action *Antivivisectionnistes Suisses* – www.agstg.ch

Photo: Julienne Wenger

Action symbolique sur le thème de l'expérimentation animale

Expériences sur l'homme à Bâle

Les mains et les pieds sont fixés par des sangles, la bouche maintenue grande ouverte au moyen d'une pince, le crâne est ouvert avec une scie. L'«homme de laboratoire» sur la table d'examen se tord de douleur et de peur. Mais les deux vivisecteurs pratiquant l'expérience ne s'en soucient pas, restent sourds aux cris de douleur. Ils ont autre chose à faire, ils veulent obtenir des résultats – soi-disant au service de la science. Avec l'action d'aujourd'hui à Bâle, la CA*AVS* (Communauté d'Action *Antivivisectionnistes Suisses*) montre ce qui se passe jour après jour en secret dans les laboratoires d'expérimentation animale en Suisse tout en thématisant les dangers de la vivisection pour les hommes.

«L'homme n'est pas en sécurité lorsque l'on mise sur l'expérimentation animale!» dit Andreas Item, directeur de la CA*AVS*, et il avertit: *«Le jeu avec les peurs et l'espoir des patients est un jeu cruel, mais malheureusement très lucratif.»*

Chaque année dans le monde, on estime qu'un million de personnes meurent d'effets secondaires de médicaments. Ces médicaments ont été au préalable qualifiés d'inoffensifs pour l'homme dans le cadre d'expériences sur animaux et donc admis sur le marché. Une circonstance qui devrait aussi inciter le gouvernement suisse à entreprendre quelque chose pour la sécurité des patients. L'institut national de la santé aux USA (NIH) a reconnu les signes et avance massivement, au moyen de l'équivalent de 70 millions de francs, le développement de méthodes de recherche sans expériences sur animaux et sûres. En Suisse, la Confédération met à la disposition de cette branche de la recherche tout juste 400 000 francs par année.

Les expériences sur animaux entraînent des expériences sur l'homme

Voici une trentaine d'années environ, les grandes entreprises pharmaceutiques suisses promettaient déjà de pouvoir guérir bientôt entièrement les madies telles que le cancer, Alzheimer et les caries. Elles voulaient déjà tenir ces promesses dans les trois à douze prochaines années grâce aux expériences sur animaux. Mais malheureusement, presque aucun des objectifs fixés n'a été atteint.

Du point de vue anatomique et biologique, les animaux sont totalement différents des hommes. On ne peut pas tirer de conclusions de la réaction d'une espèce animale à un médicament quant à l'effet de cette substance sur les hommes. C'est la raison pour laquelle les résultats des expériences sur animaux doivent être testés sur des sujets humains. Ce faisant, ceux-ci sont exposés à des risques importants et à des conséquences imprévisibles pour la santé.

La CA*AVS* présente sur son site Internet différents modèles de recherche sans expériences sur les animaux. Par exemple des biopuces tridimensionnelles avec cultures de tissus. On peut y imiter de manière très réaliste la fonction, la structure et l'interaction de divers organes humains. Ces modèles permettent de tester les médicaments potentiels de manière plus rapide et plus fiable.

«Les expériences sur animaux servent souvent uniquement à l'idée de prestige et visent à aider les chercheurs à obtenir de l'estime et à publier de nombreux ouvrages scientifiques», critique Cristina Roduner, attachée de presse de la CA*AVS*. *«Tant que des expériences sur animaux seront employées dans la recherche, il faudra aussi continuer à pratiquer de nombreuses expériences incalculables et donc dangereuses sur des hommes.»*

Il est urgent de repenser la question

Afin de garantir le mieux possible la sécurité des patients, la CA*AVS* exige un examen comparatif cohérent entre les tests de biologie humaine et les expériences sur animaux. La CA*AVS* exige enfin un changement d'attitude dans les milieux politiques et la recherche. Si la Suisse veut continuer à faire partie des nations leaders en matière de recherche, nous devons renoncer à l'expérimentation animale et ouvrir la voie à une recherche médicale orientée vers l'homme et utile à l'homme.

Des méthodes de recherche novatrices et sans expériences sur animaux représentent un net progrès et non un remplacement pour les expériences sur animaux. La CA*AVS* appelle les autorités suisses à ne plus bloquer le progrès dans la recherche, mais au contraire à investir dans l'avenir.

(Données de contact uniquement dans le communiqué de presse original)

Photo: 123rf.com/Douglas

Carrière sans expériences sur animaux

Une scientifique courageuse

L'interview suivante a été réalisée avec une scientifique qui souhaite rester anonyme. La détermination avec laquelle elle aspire à une carrière scientifique sans expériences sur animaux est exemplaire et peut servir de modèle à d'autres.

Antidote Europe: De temps à autre, notre organisation reçoit des appels d'étudiantes ou d'étudiants qui nous demandent conseil. Ils souhaitent ne pas avoir à expérimenter sur des animaux ou à disséquer des animaux dans le cadre de leurs études de sciences naturelles ou de biologie. Pouvez-vous nous décrire vos expériences à cet égard pendant vos études? Comment êtes-vous parvenue à rester fidèle à votre principe consistant à ne pas faire du mal aux animaux tout en obtenant un diplôme?

Scientifique: J'ai fait mes études à des universités britanniques (UMIST à Manchester, UCL à Londres, l'université d'Oxford). J'ai fait clairement comprendre dès le début que je ne souhaitais pas disséquer d'animaux ni pratiquer des expériences sur eux. Je n'ai donc jamais été forcée à participer à de telles expériences. Toutefois, plus tard, pendant mon doctorat à Oxford, mon parrain de doctorat (un professeur ordinaire) a clairement exprimé son mécontentement quant à mon refus de participer à la partie du projet qui comportait l'étude d'organes prélevés sur des souris. Cette expérience visait à examiner l'expression d'une protéine. La tâche impliquant les organes de souris a été confiée à un autre étudiant tandis que j'ai été chargée de l'examen de la biologie moléculaire. Bien que je fusse la plus âgée des deux, c'est le nom du collègue qui apparaît en premier lieu sur le rapport scientifique.

Même si j'ai réussi à maintenir mes convictions, je peux parfaitement imaginer qu'il puisse être difficile pour un jeune scientifique de dire «non». En particulier lorsque l'on est pas d'accord de faire ce qu'on vous dit et qui est considéré comme nécessaire pour des publications scientifiques, il se peut que le titre de docteur soient entièrement refusé ou qu'il soit beaucoup plus difficile de l'obtenir. Malheureusement, le fait reste que la recherche sur et avec des animaux est toujours considérée par des «professeurs établis» et des «directeurs de longue date de laboratoires de recherche» comme nécessaire pour le progrès dans la recherche. Et aussi que cette recherche est obligatoire pour des articles dans des publications scientifiques renommées. Une amie à moi a été forcée à pratiquer des expériences sur animaux pour pouvoir obtenir son doctorat, bien qu'elle soit bouddhiste et végétarienne et qu'elle refuse toute expérience sur animaux pour des raisons tant scientifiques que liées à l'éthique.

Ma stratégie était simple: dès le début j'ai indiqué sans équivoque que je ne participerais pas à des expériences sur animaux. Premièrement parce que je ne crois pas qu'elles soient valides du point de vue scientifique (aussi peu que je crois que l'extrapolation sur l'homme des données «acquises» dans l'expérimentation animale a un sens). Et deuxièmement, parce que je violerais ainsi ma conviction intime que la vie des animaux a sa propre valeur et que les animaux ne sont pas des objets pouvant être utilisés par l'homme comme une marchandise. Ma vision du monde repose sur l'article 18 de la déclaration universelle des droits de l'homme: «Toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion; ce droit im-

plique la liberté de changer de religion ou de conviction ainsi que la liberté de manifester sa religion ou sa conviction.» Et dans la déclaration de l'ONU de 1981, l'article 1 sur l'élimination de toute forme d'intolérance et de discrimination sur la base de la religion ou de la foi stipule notamment ce qui suit: «Toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion. Ce droit implique la liberté d'avoir une religion ou n'importe quelle conviction de son choix, ainsi que la liberté de manifester sa religion ou sa conviction, individuellement ou en commun, tant en public qu'en privé, par le culte et l'accomplissement des rites, les pratiques et l'enseignement. Nul ne subira de contrainte pouvant porter atteinte à sa liberté d'avoir une religion ou une conviction de son choix.» En conformité avec ces droits fondamentaux et universellement reconnus, personne ne devrait être contraint de participer à des expériences sur animaux. Ceci inclut aussi les scientifiques. D'ailleurs, l'Italie est le premier pays de l'UE qui a promulgué une loi spécifique en la matière. En vertu de cette loi, un scientifique qui s'oppose à l'expérimentation animale est un «objecteur de conscience».

Ainsi par exemple, un co-auteur d'un article scientifique peut apposer la mention suivante à côté de son nom: «Remarque: l'auteur affirme qu'il n'est pas d'accord que des animaux ou des modèles animaux soient utilisés dans la recherche. En tant qu'auteur il est responsable uniquement du recours à la recherche in vitro et des études pratiquées sur l'homme qui sont mentionnées dans la présente publication. Aux yeux de la jurisprudence italienne, il est un «objecteur de conscience». La loi correspondante a été promulguée en tant que «Legge no 413 del 12 ottobre 1993» et est intitulée «Norme sull'obiezione di coscienza alla sperimentazione animale» (loi italienne sur l'objection de conscience à l'expérimentation animale). Cette forme de liberté de choix permet aux auteurs scientifiques de présenter leur point de vue et de participer à des projets de recherche communs sans avoir à trahir leurs convictions. En outre, ils peuvent communiquer leurs convictions à autrui et servir ainsi d'exemple.

Antidote Europe: A l'origine vous avez refusé les expériences sur animaux pour des raisons morales. A quel moment de votre carrière professionnelle avez-vous acquis la conviction que les expériences sur animaux ne sont en fin de compte d'aucune utilité pour la santé humaine?

Scientifique: Dans mon cas, c'était déjà tout au début de mes études. Il m'a paru peu scientifique d'expérimenter quelque chose sur des animaux ou de simuler une maladie humaine sur des animaux, ou encore de modifier uniquement la structure de l'ADN d'un animal en y ajoutant des gènes humains. Prétendre ensuite que cela convient comme modèle pour l'homme et permettrait d'acquérir des connaissances scientifiques sur cette base m'a paru très irréfléchi. J'ai vu très rapidement qu'il existe des différences génétiques entre individus de la même espèce. J'ai également compris que l'environnement (habitudes alimentaires, style de vie, etc.) exerce des effets sur la formation de nos propres gènes et sur les interactions entre nos gènes et les protéines de l'organisme. J'ai découvert en outre que le système immunitaire d'un individu présente des réactions spécifiques et complexes à des stimuli externes ou à l'environnement, qui ne s'appliquent elles aussi qu'à l'homme et qui se distinguent des réactions correspondantes des animaux. Il me paraissait déjà évident à l'époque que la conviction selon laquelle les expériences sur animaux sont scientifiquement nécessaires et que l'on peut en dériver des produits et méthodes thérapeutiques pour les maladies humaines était plutôt un acte de croyance qu'une procédure scientifique rationnelle de la part de chercheuses et de chercheurs qui étudient les maladies humaines et veulent trouver des remèdes efficaces pour les combattre.

Antidote Europe: Vous travaillez actuellement comme scientifique dans le domaine de la recherche. Pouvez-vous décrire en termes simples votre domaine d'activité?

Scientifique: Je suis en train de poser ma candidature pour diverses bourses mises au concours pour des recherches basées sur la pratique. Pour ces recherches, on prélève sur des gens des échantillons censés fournir les réponses à des questions sur certaines maladies (p. ex. sur l'asthme du fumeur, les troubles obsessionnels compulsifs ou les maladies cardio-vasculaires, etc.). Les réponses que nous trouvons là ont des répercussions directes sur la santé du patient. Le processus appliqué à cet égard pourrait être qualifié de processus 'bench-to-bedside', donc de processus lors duquel la recherche fondamentale se rapportant à la maladie (bench) influence la thérapie clinique (bedside) et inversement. En même temps je m'efforce de recueillir des fonds de recherche employés à appliquer et à élaborer des méthodes de test sans expériences sur animaux en remplacement de ces expériences. En outre, je participe à la mise sur pied d'une banque de données d'échantillons humains (BioBank) pouvant être utilisée par les chercheuses et les chercheurs pour la recherche fondamentale et les recherches appliquées. Cette banque de données doit contribuer à ce que l'on puisse transférer les découvertes obtenues de manière plus rapide et

Photo: 123rf/Gina

Le harcèlement à l'égard de chercheurs innovants se produit malheureusement très souvent

Photo: 123rf/09287

L'Italie est moderne. En tant qu'«objecteur de conscience» on peut y renoncer plus facilement aux expériences sur animaux dans la recherche

plus efficace dans la pratique médicale et le développement de remèdes pour les maladies humaines.

Ces travaux sont en complément de mon activité d'enseignement à l'université et de la procuration récente de deniers publics servant à mettre en place, en collaboration avec une université renommée à Rome, un cours de méthodes de test sans expériences sur animaux. Ladite université soutient des initiatives pour la diffusion de connaissances sur des méthodes scientifiques qui renoncent aux expériences sur les animaux. Les cours s'adressent à des étudiants post grade, qui forment la relève de la recherche fondamentale et de la recherche appliquée.

Antidote Europe: Etes-vous ou avez-vous été l'objet de tentatives d'intimidation institutionnelles en raison de votre refus des expériences sur animaux? Et si cela a été le cas – comment y avez-vous réagi et que conseillez-vous aux personnes qui en sont victimes?

Photo: LSCV

Le modèle «rat PVC» remplace les rats comme modèles animaux dans les études. Ce modèle permet de s'entraîner à quelque 25 techniques de microchirurgie

Photo: UPA, Rom

La CA *AVS* encourage et soutient activement l'établissement de modèles de recherche sans expériences sur animaux dans la formation et les études

Scientifique: En effet – c'est un sujet délicat et il est difficile d'en fournir la preuve. La frontière qui sépare l'«intimidation institutionnelle» de l'«entrave à la recherche» et de la «discrimination du fait de la conviction selon laquelle les expériences sur animaux sont aussi bien inutiles que cruelles» est très ténue. Il est exact que le travail dans un laboratoire de recherche «conventionnel» d'une institution dite «normale» est toujours très difficile lorsque l'on veut exprimer ouvertement son attitude. On fait l'objet de moqueries, d'hostilité ou de critiques personnelles à cause de cela. J'ai décidé de faire part ouvertement de mes convictions et de ne pas travailler pour ainsi dire dans la «clandestinité». Je le fais essentiellement pour deux raisons: premièrement je pense que nous devons donner l'exemple pour le nouveau monde différent dans lequel nous souhaitons vivre, si nous voulons changer l'ancien système. Nous, donc les scientifiques «alternatifs», nous devons montrer ce à quoi nous croyons et amener d'autres scientifiques à suivre notre exemple ou du moins à s'arrêter et à réfléchir. Deuxièmement, lorsqu'ils voient qu'il y a encore davantage de personnes qui refusent la méthode de recherche conventionnelle, d'autres scientifiques qui ont déjà mis en question le statu quo peuvent plutôt être encouragés à défendre également leurs convictions. Ceux-ci partageront ensuite leurs convictions avec d'autres et s'exprimeront également contre une recherche qui mise toujours sur l'expérimentation animale.

Et encore une chose. George Bernard Shaw a dit une fois: *«Ce n'est pas en montrant tout simplement qu'une expérience est d'une utilité quelconque que l'on décide si elle est justifiée ou non. On ne distingue pas entre des expériences utiles ou inutiles, mais entre des expériences barbares ou civilisées.»* Même si des scientifiques pouvaient résoudre des problèmes médicaux et trouver des remèdes pour les maladies humaines au moyen d'«expériences» sur des humains qui ne souhaitent pas être abusés à ces fins, la société ne les percevrait et ne les considérerait quand même pas comme «justes». Le droit de ne pas être maltraité à cet effet, nous devrions également le transposer à d'autres espèces, à d'autres êtres vivants, pour qui nous devrions assumer et supporter exactement la même responsabilité que pour notre propre espèce.

Antidote Europe: Nous vous remercions d'avoir pris le temps de nous accorder cet entretien. Souhaitez-vous signaler et aborder encore des aspects dont nous n'avons pas traité au cours de cet entretien?

Scientifique: J'aimerais encore mentionner spécialement deux aspects: la formation et le courage. La formation au niveau universitaire dans les facultés de biologie, médecine, chimie et toutes les disciplines scientifiques et médicales à des méthodes de recherche innovantes et sans expériences sur les animaux au lieu d'expérimentation animale est absolument décisive. Actuellement le fait est que le système de formation soutient l'utilisation d'animaux à des fins de recherche ou de formation. Mais il faudrait proposer des cours de méthodes de recherche sans expériences sur animaux. Les futurs chercheurs devraient être formés à utiliser, à élaborer et à améliorer des méthodes de recherche sans expériences sur animaux qui rendent celles-ci obsolètes. Cette exigence s'adresse non seulement aux universités, mais aussi à des instituts de recherche privés et à des centres de recherche à contexte industriel, etc.

Le deuxième aspect est le courage. Le courage d'emprunter un chemin différent et d'emmener d'autres personnes sur ce chemin; le courage de dire non au statu quo; le courage de respecter d'autres êtres sensibles, même s'ils ne sont pas de la même espèce que nous; le courage de respecter le droit fondamental que les animaux ont à la vie et de les protéger, et enfin le courage de s'opposer, au moyen d'arguments scientifiques et d'éthique à l'utilisation des animaux au nom de la «science», de la «recherche» ou du «progrès médical». Si nous sommes honnêtes envers nous-mêmes, nous devons avoir conscience du fait que chaque expérience inacceptable pour un humain devrait aussi l'être pour un animal.

- Antidote Europe
  http://antidote-europe.org/interviews/another-courageous-scientist

Photo: BUAV / R&D

Déficits méthodologiques dans la recherche

La recherche sur les singes est-elle transmissible à la santé humaine?

Il est peu probable que des études sur des singes fournissent des justificatifs fiables pour un rapport entre le statut social et les maladies cardiaques chez l'homme – voilà le résultat de la première étude systématique mondiale des résultats de la recherche dans ce domaine.

L'étude, publiée en mars 2012 dans la revue spécialisée «PlosOne», parvient au résultat que ces études sont certes facilement mentionnées dans la recherche médicale, mais que des preuves ne sont expliquées que dans son propre intérêt. Une transposition généralisatrice des résultats des expériences sur les singes sur le comportement humain n'est pas garantie.

Les facteurs psychosociaux comme le stress, l'instabilité sociale et l'environnement de travail sont souvent rendues responsables de la survenue de maladies. Dans l'évaluation de ces influences sur les humains, la science se sert souvent d'une expérience de modèle sur des primates. Ceci parce qu'il est d'une part plus simple de provoquer des modifications de leurs conditions de vie et d'autre part en raison de leur proximité biologique de l'homme. Des études de ce genre ont créé la base sur laquelle on estime déterminants du fait que certains hommes souffrent de maladies et d'autres pas des facteurs comme le stress ou la position dans la hiérarchie sociale.

Des chercheurs de la London School of Hygiene & Tropical Medicine et de l'université de Bristol ont réalisé un examen intensif de ces études. Ils ont trouvé 14 études sur des primates qui examinaient les interactions entre les maladies cardio-vasculaires et le standing social et/ou le stress psychosocial. Leur résumé: *«Dans l'ensemble, les études sur des primates non humains ne fournissent qu'une indication limitée d'un rapport entre le statut social et les maladies cardio-vasculaires. Malgré cela, certaines études sur des singes sont fréquemment citées pour des évaluations et des commentaires sur la survenue de maladies chez l'homme. Toutefois, cette transposition généralisatrice sur le comportement humain de données issues d'expériences sur des singes n'est pas autorisée.»*

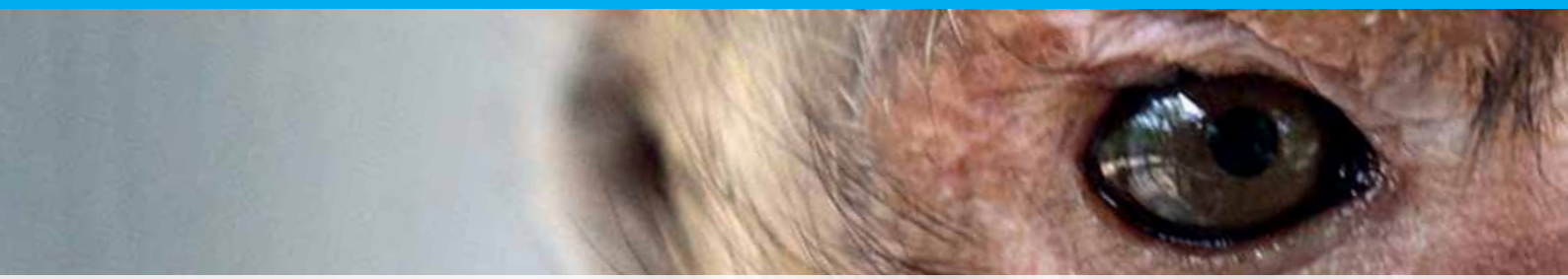
L'auteur principal, Mark Petticrew, Professor de Public Health Evaluation à la London School of Hygiene & Tropical Medicine, dit que sans un examen préalable de leur validité, ces études sur les primates ne sont que d'une utilité minime pour élaborer des théories sur les causes de maladies humaines. Il dit en outre ce qui suit: *«Avant de pouvoir transposer des résultats de l'étude des primates sur notre société humaine, nous devons nous assurer que les résultats de ces études sont fiables. Les évaluations systématiques d'études sur animaux restent rares, mais elles sont essentielles pour l'évaluation de leurs découvertes en ce qui concerne leur solidité et leur pertinence. Ce n'est pas scientifique que de s'appuyer sélectivement sur une poignée de résultats positifs et de rejeter tous ceux qui ne vont pas avec l'hypothèse»*

Dans leur étude, les chercheurs mettent aussi en garde contre une transposition généralisatrice à la société humaine des résultats d'études sur des primates. Ils soulignent que de nombreux chercheurs sur les primates ont eux-mêmes signalé la possibilité limitée d'obtenir des connaissances, car leurs découvertes ne sont même pas forcément transposables sur des singes d'espèces similaires, parfois même entre individus de la même espèce.

Sir Iain Chalmers, chercheur sur le système de santé publique et l'un des fondateurs de la «Cochrane Collaboration» et coordinateur de l'initiative James Lind, fait le commentaire suivant: *«Voici mille ans, Ibn Sina avertissait déjà qu'il ne fallait pas extrapoler imprudemment les expériences sur animaux sur les hommes; mais, comme le montre l'étude de Petticrew et de Davey Smith, cette pratique est maintenue à ce jour. Des évaluations systématiques croissantes d'études récentes sur animaux se penchent sur ce problème. Comme le démontrent ici Petticrew et Davey Smith, ces évaluations ont mis au jour non seulement des déformations dans la reproduction mais aussi des déficits méthodologiques importants dans de nombreuses études sur animaux.»*

- London School of Hygiene & Tropical Medicine: **www.lshtm.ac.uk/newsevents/news/2012/puzzling_over_links_between_monkey_research_and_human_health.html**

  Source: Etude détaillée (en anglais): **http://dx.plos.org/10.1371/journal.pone.0027939**



Une bonne année pour les bambine

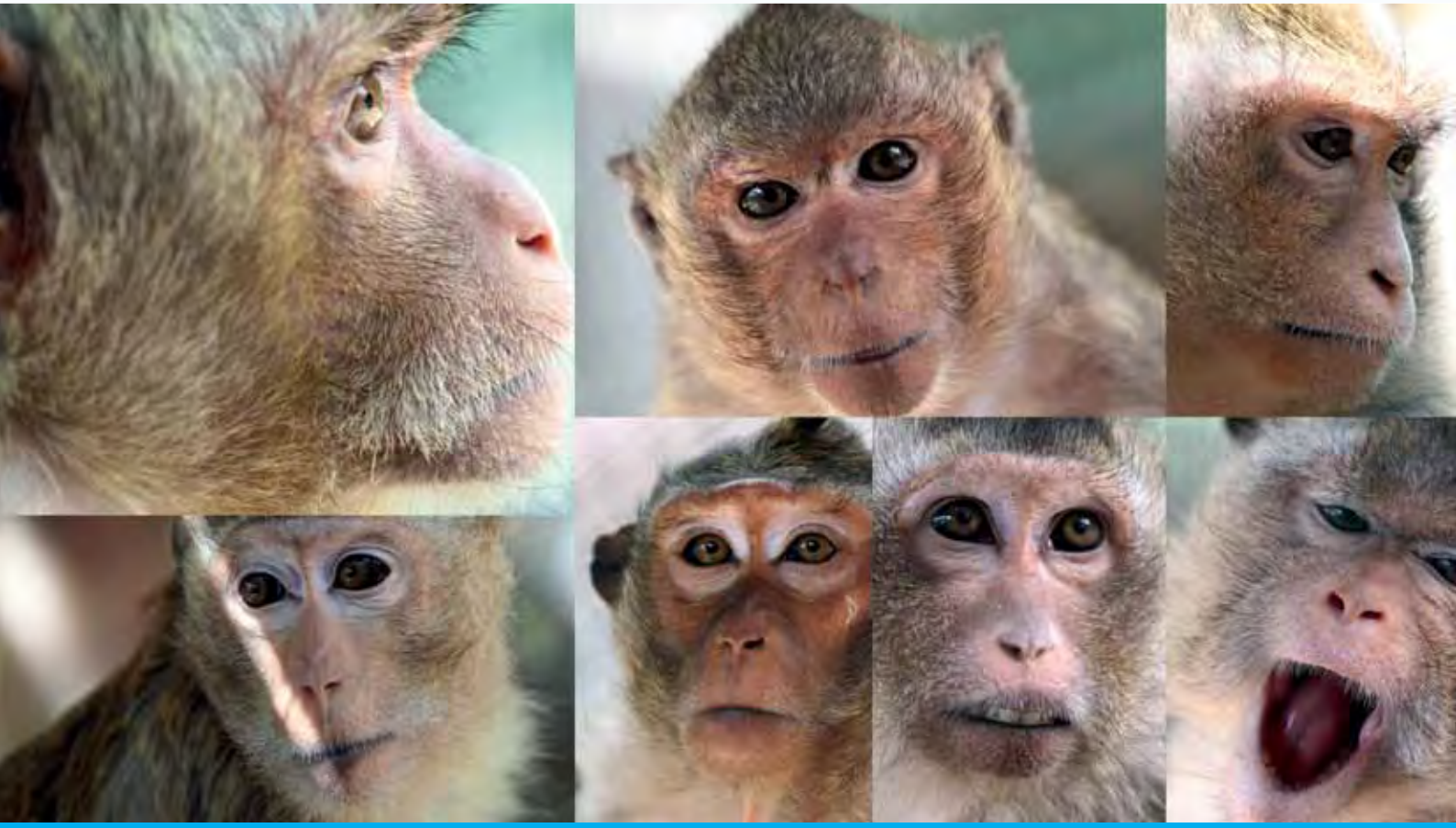
Les «filles» du Parco dell'Abatino profitent de la vie

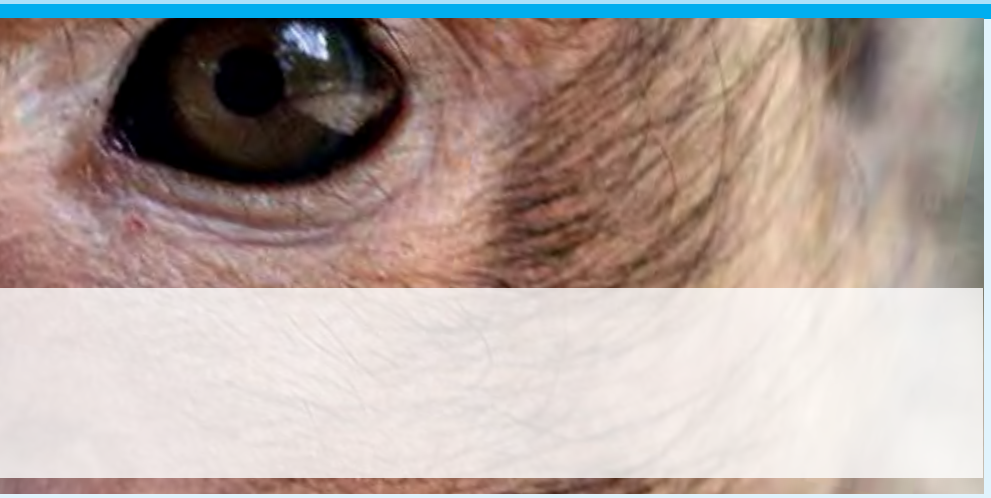
Nous ne pourrons jamais apprendre exactement à quel destin cruel ces macaques ont échappé. Mais nous sommes heureux de pouvoir, grâce à vos subventions, contribuer à offrir aux «bambine» une vieillesse heureuse. Nous en avons parlé pour la première fois dans l'Albatros n° 33. Nous avons à présent de nouveau reçu une lettre des «filles».

Pour les «filles» (macaques) 2012 a vraiment été une année super. Elles vieillissent tout doucement et visiblement, et deviennent peut-être aussi un peu plus avisées. Leur pelage a épaissi et quelques rides supplémentaires se sont dessinées dans leur visage tanné par le soleil.

L'hiver passé, une énorme tempête de neige a endommagé les filets et les clôtures de l'enclos. Les «filles» se sont alors retirées davantage dans leur maison. Mais pas toutes ne semblent aimer rester en permanence à la maison. Sont-elles peut-être toujours marquées par leur passé au laboratoire? Certaines préfèrent de temps

Voici quelques portraits des «filles» désormais heureuses





en temps rester dehors par un temps glacial plutôt que de se rappeler l'enfermement à l'intérieur dans la partie chauffée.

Depuis juillet elles ont une nouvelle place en dehors de leur maison, c.-à-d. un nouveau corridor. Celui-ci a été immédiatement exploré et utilisé assidûment. C'est une immense volière où elles peuvent se mouvoir et s'ébattre librement. Les muscles des «filles» deviennent eux aussi toujours plus forts. Elles adorent grimper aux arbres et les explorer. Mais elles apprécient aussi toujours plus souvent les bains de soleil.

Comme voisins, elles ont une famille de macaques Tonkeana ainsi que Harriet, un babouin très curieux. La dynamique au sein du groupe s'est quelque peu stabilisée. Tout le monde respecte Viola en tant que cheffe. Il y a peu de luttes, mais par contre beaucoup d'accolades, de sauts et de jeux.

www.vitadacani.org

Vidéo:

Les «filles» du Parco dell'Abatino

Dans cette vidéo (sans images cruelles!) vous voyez l'arrivée des «filles» au Parco dell'Abatino ainsi que quelques moments de leurs premiers mois dans ce parc.

Vous trouverez la vidéo «Progetto le bambine» sous: http://www.youtube.com/watch?v=Yrpd7W6cB-c (durée: 16 minutes)

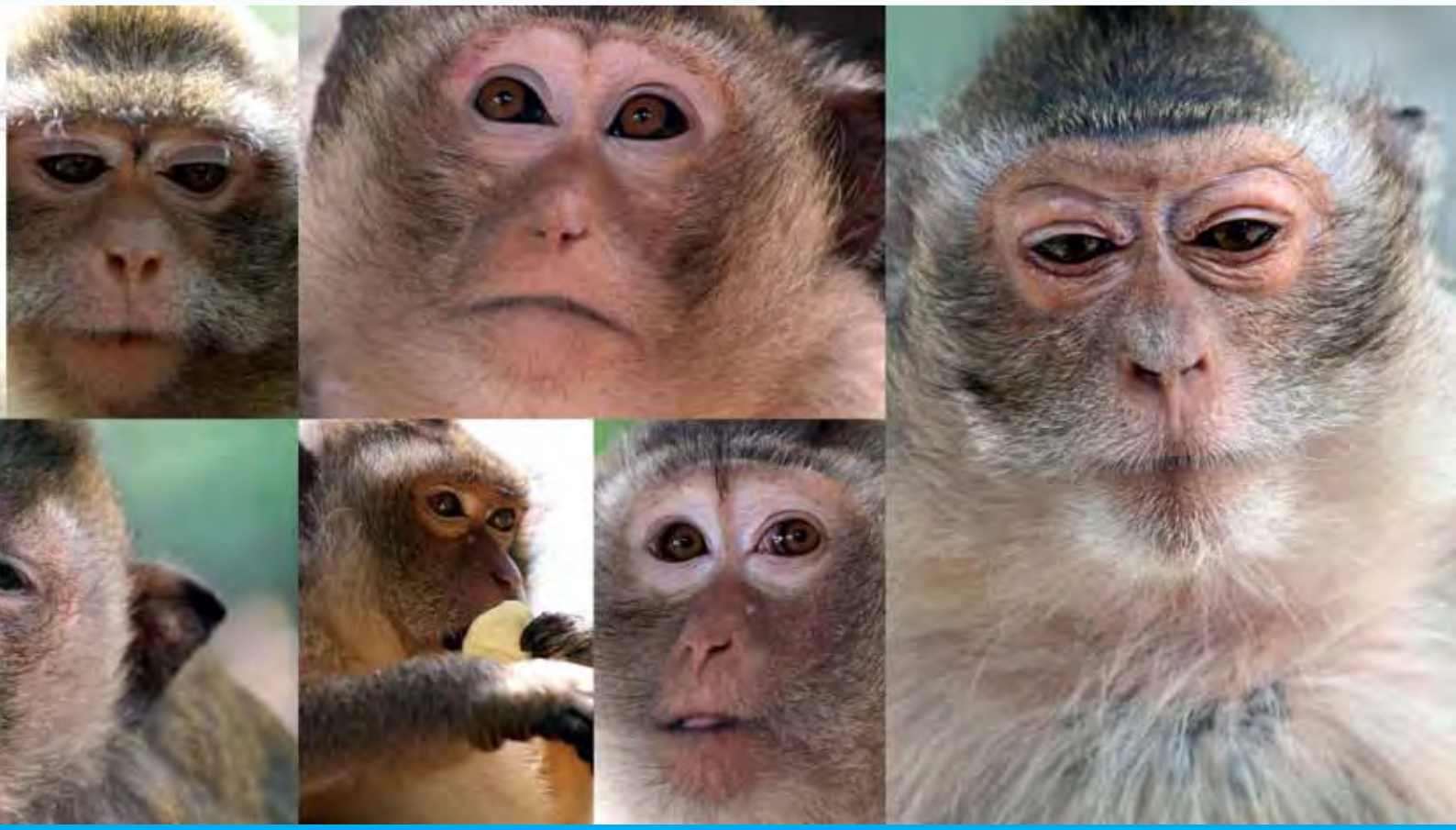


Photo: pixelio.de/ Alexandra-Bucurescu

Une étude actuelle le confirme:

Les expériences sur animaux ne peuvent pas prédire les réactions de l'homme

Une étude publiée le 11 janvier 2013 dans la revue spécialisée «International Journal of Medical Sciences» confirme une nouvelle fois que les résultats des expériences sur animaux ne sont pas transposables à l'homme. Les deux scientifiques de l'organisation Americans For Medical Advancement, Californie, parviennent, après leur analyse, à la conclusion que même avec une standardisation améliorée des «modèles animaux», ceux-ci ne sont pas un moyen approprié pour prédire les réactions de l'homme aux médicaments et autres substances.

Certains articles scientifiques dans des revues spécialisées peuvent subir des erreurs ou la partialité des chercheurs. Les articles synoptiques systématiques (reviews) sont actuellement la méthode préférée pour évaluer les travaux scientifiques. Un grand nombre d'études individuelles qui remplissent des critères définis sont récapitulés pour parvenir ainsi à la conclusion la plus probante possible.

Les auteurs de cet article défendent le point de vue selon lequel des reviews systématiques ne sont pas appropriés pour évaluer les études d'expérimentation animale, parce que les expériences sur animaux sont déjà en soi une méthode inappropriée pour prédire les réactions de l'être humain.

Le but consistant à vouloir transposer à l'homme les résultats d'expériences sur animaux est l'une des plus importantes justifications de la réalisation d'expériences sur animaux. La recherche expérimentale sur les animaux part du principe que grâce à l'amélioration de la standardisation des expériences (p. ex. concernant les conditions de détention, la ligne d'élevage, etc.), la possibilité de transposer pourrait être améliorée.

Les auteurs mentionnent une série d'exemples prouvant la transmissibilité extrêmement mauvaise des expériences sur animaux par le passé. Ainsi une centaine de vaccins contre le VIH se sont déjà avérés efficaces sur le «modèle animal», mais aucun de ceux-là ne l'a été sur l'homme. Même si demain, un vaccin efficace contre le VIH était découvert sur la base d'expériences sur animaux, le «modèle animal» aurait quand même échoué, car la valeur prédictive se situerait vers 0,01. Il en est de même des lésions de la moelle épinière, pour lesquelles 22 principes actifs ont démontré un effet thérapeutique dans l'expérimentation animale, mais pas chez l'homme. La probabilité qu'un nouveau médicament soit dérivé des études parues dans les journaux spécialisés leaders sur la recherche fondamentale basée sur l'expérimentation animale est de 0,004 pour cent.

Les expériences sur animaux peuvent tout à fait révéler des effets secondaires de nouveaux principes actifs, mais pas les mêmes que chez l'homme. Ainsi, les auteurs citent une étude dans laquelle des résultats d'études animales sur six médicaments ont été comparés avec des données humaines connues. Chez les animaux, 48 effets indésirables se sont produits qui n'étaient pas présents chez l'homme. En revanche, 20 effets indésirables sont apparus chez l'homme qui n'avaient pas été découverts chez l'animal.

Les auteurs étudient les causes de ces différences considérables et postulent que l'évolution biologique a conduit à des systèmes extrêmement complexes, dans lesquels le système est bien davantage que la somme de ses parts. Si même des jumeaux univitellins peuvent réagir différemment à des substances, comment peut-on supposer que les animaux conviennent comme suppléants de l'homme?

La médecine d'aujourd'hui produit des substances censées agir sur le plus grand nombre possible de gens. Il devient toujours plus clair que ceci ne fonctionne pas, beaucoup trop souvent, en raison de la grande largeur de bande de la population. Les auteurs parviennent à la conclusion que l'avenir de la médecine personnalisée doit résider dans le fait d'adapter individuellement les méthodes de traitement, donc le contraire des expériences standardisées sur animaux.

- **Auteurs:** Ray Greek and Andre Menache
  Titre: Systematic Reviews of Animal Models: Methodology versus Epistemology
  Revue: International Journal of Medical Sciences 2013; 10, 206-221

Traduit et résumé:
www.aerzte-gegen-tierversuche.de

CA*AVS* Shop

Livres, brochures, flyers et DVD

B01

B02

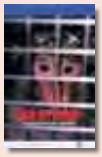
B07

B09

B14

B18

B23


V01

V02

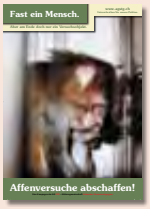
V03

V05

Quantité	Langue	Article	Produit	Description de l'article	Prix
	d	B01	Livre	Tierversuch oder Wissenschaft – Eine Wahl (Prof. Pietro Croce, dr méd.)	25.00
	d	B02	Livre	Mythos Tierversuch (Dr. Bernhard Rambeck)	15.00
	e	B03	Livre	From Guinea Pig to Computer Mouse (Nick Jukes & Mihnea Chiuia)	20.00
	d	B04	Livre	BUAV: Der Weg in die Zukunft – Massnahmen zur Beendigung von tierexperimentellen Giftigkeitsprüfungen (Dr. Gill Langley)	6.00
	d / f / i	B05	Livre	Marchands de mort – Expérimentation animale dans la recherche spatiale et militaire (Dr. Milly Schär-Manzoli)	8.00
	d / f / i	B06	Livre	Lobby – Groupe de pression (Dr. Milly Schär-Manzoli)	8.00
	d / f / i	B07	Livre	Holocauste (Dr. Milly Schär-Manzoli)	15.00
	d / f / i	B08	Livre	La mafia sanitaire – Le marché de la santé et le business du cancer (Dr. Milly Schär-Manzoli)	10.00
	d / f / i	B09	Livre	Crimes médicaux – Cobayes humains (Dr. Milly Schär-Manzoli)	15.00
	d / f / i	B10	Livre	Les liaisons dangereuses – Enquête dans le monde des manipulations génétiques (Dr. Milly Schär-Manzoli)	8.00
	d / f / i	B11	Livre	Vache folle: Le cercle infernal (Dr. Milly Schär-Manzoli)	8.00
	d / f / i	B12	Livre	Apocalypse Ebola (Dr. Milly Schär-Manzoli)	8.00
	d / f / i	B13	Livre	Sida-Story – L'escroquerie du siècle (Dr. Milly Schär-Manzoli)	16.00
	d / f / i	B14	Livre	Le veau d'or – Le génocide pharmacologique (Dr. Milly Schär-Manzoli)	15.00
	d / f / i	B15	Livre	L'expérimentation animale – Histoire de la vivisection et de la fraude perpétrée par elle à travers les siècles (Gennaro Ciaburri, dr méd.)	10.00
	d	B17	Livre	Wissenschaft ohne Grenzen – Ärzte gegen Tierversuche (Congrès de l'ILÄÄT à Zurich) AG *STG* / ATRA	15.00
	d	B18	Livre	Für die Tiere ist jeder Tag Treblinka (Charles Patterson)	20.00
	d / f / i	B19	Livre	Huis clos – Les abus de la psychiatrie (Karen Milnor-Fratini)	8.00
	d	B20	Livre	Gesetzmässige Giftigkeit – Einführung (Dr. Massimo Tettamanti)	8.00
	d	B21	Livre	Gesetzmässige Giftigkeit 2 (Dr. Massimo Tettamanti)	8.00
	d	B22	Livre	Humanmedizin ohne Tierversuche: Die Ärzte haben das Wort (AG *STG* / ATRA)	8.00
	d	B23	Livre	Was Sie schon immer über Tierversuche wissen wollten (Corina Gericke dr méd. vét. et Astrid Reinke et al.)	18.00
	d	B50	Brochure	Tierversuche aus kritischer Sicht (Dr. Ch. Anderegg, Dr. Cohen, Dr. Kaufmann, Dr. Ruttenberg et Fano)	gratuit
	d	B52	Brochure	Fragen und Antworten zum Thema Tierversuch	gratuit
	d / f / i	F01	Flyer	Différents flyers contre la vivisection	gratuit
	d / f / i	F02	Flyer	Débusquez la vivisection de l'ombre – fermer Covance	gratuit
	d / f / i	F03	Flyer	Débusquez la vivisection de l'ombre – Close HLS	gratuit
	d / f / i	F04	Flyer	Abolir les expériences sur les singes!	gratuit
	d / f / i	F05	Flyer	L'homme est-il … un cochon, un rat ou un âne?	gratuit
	d / f / i	F06	Flyer	L'expérimentation animale du point de vue médico-scientifique	gratuit
	d / f / i	F08	Flyer	Saviez-vous que …	gratuit
	d / f / i	F09	Flyer	Des médecins montrent l'exemple – Des progrès dans la médecine grâce à de courageuses expériences sur soi-même	gratuit
	d / f / i	F10	Flyer	Savez-vous combien de sang colle à vos cosmétiques?	gratuit
	d	V01	DVD	«Tod im Labor» (Ärzte gegen Tierversuche)	15.00
	d	V02	DVD	Covance: Vergiftet für den Profit	15.00
	d	V03	DVD	Covance USA 2005	15.00
	d	V05	DVD	«Der Zeuge»	15.00

Articles divers

Quantité	Langue	Article	Produit	Description de l'article	Ø Dimension	Prix
	d / f / i	Z01	Revue	Tous les numéros à partir du n° 4		10.00
	d	Z02	Porte-clés	AG *STG*		4.00
	d	Z03	Stylo à bille	AG *STG*		3.00
	d	Z04	Briquet	AG *STG*		3.00
	d / f / i	Z05	Sac en coton	«Je prends mes responsabilités et dis non à la vivisection!» couleur: noir		6.00
	d / f / i	Z06	Sac en coton	«Je prends mes responsabilités et dis non à la vivisection!» couleur: bleu marine		6.00
	d / f / i	Z07	Pochette de sparadraps	Pour l'abolition de TOUTES les expériences sur animaux! (10 sparadraps)	9 × 9 cm	3.00
	d	T01	Tee-shirt	«Wehrt euch gegen Tierversuche!» couleur: turquoise (laver à 30° seulement)	S / M / L / XL	10.00
	d	T02	Tee-shirt	«Affenversuche abschaffen!» couleur: noir	S / M / L / XL	15.00
	d / f / i	T03	Tee-shirt	«Pour l'abolition de toutes les expériences sur animaux!» 3 langues, couleur: noir, femmes	XS/S/M/L/XL	20.00
	d / f / i	T04	Tee-shirt	«Pour l'abolition de toutes les expériences sur animaux!» 3 langues, couleur: noir, hommes	S/M/L/XL/XXL	20.00
	d / f	K01	Carte de prot.	Air France transporte les singes en enfer		gratuit
	d / f / i	K02	Carte de prot.	Au FNS – Pas d'argent pour la vivisection!		gratuit
	d / f / i	K03	Carte de prot.	A l'OVF – les chiffres des expériences sur animaux augmentent continuellement: révoltant!		gratuit
	d	K20	Carte postale	Tote Katzen im Versuchslabor		gratuit
	d / f / i	K21	Carte postale	Le progrès dans la médecine grâce aux expériences sur animaux?		gratuit
	f	A01	Auto./carte post.	«J'accuse» (résistant aux intempéries)	10 × 15 cm	3.00
	f	A02	Autocollant	«J'accuse» (résistant aux intempéries)	10 × 15 cm	3.00
	d	A03	Auto./carte post.	«Wehret euch gegen Tierversuche» (résistant aux intempéries)	10 × 15 cm	3.00
	d	A04	Autocollant	«Macht Licht im Dunkeln der Vivisektion» (résistant aux intempéries)	10 × 15 cm	3.00
	d / f / i	A06	Autocollant	Je suis contre la vivisection! (Sujet chien) 10 ex.	10 × 15 cm	3.00
	d / f / i	A07	Autocollant	Je suis contre la vivisection! (sujet chat) 10 ex.	10 × 15 cm	3.00
	d / f / i	A09	Autocollant	Pas d'expériences sur animaux pour les cosmétiques (au «Botox»)! 10 ex.	7,5 × 10,5 cm	3.00
	d / f / i	A10	Autocollant	«Savez-vous combien de sang colle à vos cosmétiques?» 10 ex.	7,5 × 10,5 cm	3.00
	d	P01	Poster	Affenversuche abschaffen!	A2	2.50
	d	P02	Poster	«Es ist unrecht, einen Menschen zu töten, und es ist ebenso unrecht, ein Tier zu töten!»	A2	2.50
	d	P03	Poster	Weisst du, wie sich Sterben im Labor anfühlt?	A2	2.50
	d	P04	Poster	Fortschritt durch Tierversuche ist wie Frieden durch Atombomben!	A2	2.50
	d	P05	Poster	Wer glaubt, durch Quälen und Töten von Tieren …	A2	2.50
	d	P06	Poster	Alle 5 Poster inkl. Porto und Verpackung	A2	20.00



P01

P02

P03

P04

A03

A06

A07

A10

Z06

P05

A01/02

A04

Z07

Z03

Z02

Z04

T01

T02

T03 (tee-shirt femmes serré)

A09

Buttons

Quantité	Langue	Article	Produit	Description de l'article	Ø Dimension	Prix
	d	D01	Button	Affenversuche abschaffen!	5,5 cm	3.00
	d / f / i	D02	Button	Stop à la vivisection!	5,5 cm	3.00
	d / f / i	D03	Button	Vivisection? Non merci!	5,5 cm	3.00
	d	D07	Button	Stoppt alle Tierversuche	5,5 / 3,5 cm	3.00
	d / f / i	D08	Button	Stop a la vivisection	5,5 cm	3.00
	d	D10	Button	Alles, was lebt, ist dein Nächster	5,5 cm	3.00
	d	D11	Button	Rassismus beginnt, wenn Mensch denkt ...	5,5 cm	3.00
	d / f / i	D13	Button	Je suis contre la vivisection! (Sujet chien)	5,5 cm	3.00
	d / f / i	D14	Button	Je suis contre la vivisection! (sujet chat)	5,5 cm	3.00
		D15	Button	Patte (d'ours)	5,5 cm	3.00
	d	D16	Button	Artgerecht ist nur die Freiheit	5,5 cm	3.00
	e	D17	Button	Born to be free	5,5 / 3,5 cm	3.00
		D18	Button	Poing et patte	5,5 / 3,5 cm	3.00
	d	D19	Button	Mord, Lustmord Tierversuch	5,5 / 3,5 cm	3.00
	d	D20	Button	Liebe wärmt besser als Pelz	5,5 / 3,5 cm	3.00
	d	D21	Button	Rat	5,5 / 3,5 cm	3.00
		D22	Button	Tiere sehen dich an	5,5 cm	3.00
	d	D23	Button	Rat	5,5 cm	3.00
		D24	Button	Mein Herz schlägt für Tiere (sujet dauphin)	5,5 cm	3.00
	d	D25	Button	Mein Herz schlägt für Tiere (sujet lapin)	5,5 cm	3.00
	d	D26	Button	Mein Herz schlägt für Tiere (sujet chat)	5,5 cm	3.00
	d	D27	Button	Ich esse keine Menschen	5,5 / 3,5 cm	3.00
	d	D28	Button	Ich esse keine Tiere	5,5 / 3,5 cm	3.00
	d	D30	Button	Widerstand braucht Phantasie	5,5 / 3,5 cm	3.00
	d	D32	Button	Frohe Weihnachten …	5,5 cm	3.00

D01

D02

D03

D07

D08

D10

D11

D13

D14

D15

D16

D17

D18

D19

D20

D21

D22

D23

D24

D25

D26

D27

D28

D30

D32

Livraison contre facture, plus frais de port. Vous nous faciliterez le travail en écrivant bien lisiblement et en caractères d'imprimerie sur tous les coupons, bulletins de versement, etc. et en n'oubliant pas votre adresse. Merci!

Adresse de facturation:	Adresse de livraison (si différente):
Nom / Prénom:	Nom / Prénom:
Rue / N°.	Rue / N°.
NPA / Lieu	NPA / Lieu

Envoyer la commande à: **CA *AVS*** • Brisiweg 34, CH-8400 Winterthur ou par e-mail à : office@agstg.ch

Demande d´affiliation à la CA*AVS*

J'en ai assez! Les expériences animales doivent être abolies. C'est pourquoi je veux soutenir l'action de la CA*AVS*.

☐ **Je sollicite par la présente une affiliation en tant que membre donateur à la CA*AVS*** et vous soutiens par un don régulier. En tant que membre donateur, je recevrai annuellement les 4 éditions de la revue «Albatros» ainsi que les mailings actuels. Les cotisations annuelles se montent à CHF 100.– / Euro 75.– pour des adultes et CHF 30.– / Euro 25.– pour des élèves et étudiants.

☐ Je souhaite participer activement à la **CA*AVS***!

☐ Nous sommes une association et souhaitons devenir membre officiel, admis au vote, de la **CA*AVS*** – Communauté d'action des Antivivisectionnistes Suisses. Nous sollicitons une affiliation à la **CA*AVS*** et assurons de nous conformer aux objectifs de la **CA*AVS***.

☐ Je veux m'abonner à la revue «Albatros» pour CHF 25.– / Euro 25.– par année.

☐ Mme ☐ M. ☐ Organisation

Nom

Prénom

Rue / No.

NPA / Lieu

Pays

E-mail

Veuillez cocher ce qui convient, ajouter votre adresse et renvoyer le formulaire par la poste, par fax ou par e-mail à:

CA*AVS*
Brisiweg 34, CH-8400 Winterthur
Fax +41 (0)52 213 11 72
E-mail office@agstg.ch

On a besoin en Suisse de plus de lecteurs «d'Albatros»!

Réclamez l'Albatros pour le distribuer!
Gratis

Nom

Prénom

Rue / No.

NPA / Lieu

Nombre

Une très bonne idée de cadeau: l'Albatros! J'offre un abonnement annuel à l'Albatros pour CHF/ Euro 25.– à:

Nom

Prénom

Rue / No.

NPA / Lieu

Nombre

Envoyer la facture à:

Nom

Prénom

Rue / No.

NPA / Lieu

Nombre

Veuillez ajouter votre adresse et renvoyer le formulaire par la poste, par fax ou par e-mail à:
CA*AVS* • Brisiweg 34 • CH-8400 Winterthur • Fax +41 (0)52 213 11 72 • E-mail office@agstg.ch

Winterthur, le 14 décembre 2012, communiqué aux médias de la CA *AVS* – Communauté d'Action *Antivivisectionnistes Suisses* – www.agstg.ch

cosmétique sans vivisection

Ecover® et Held® placent des accents contre les expériences sur animaux

Nettoyer et laver en toute bonne conscience

Photo: pixelio.de/ Karl-Heinz Liebisch

Un grand nombre de consommatrices et consommateurs refusent les expériences sur animaux pour les produits de nettoyage et ménagers. Malgré tout, encore aujourd'hui des milliers d'expériences sur animaux sont réalisées chaque année pour ces produits. Les entreprises Held® et Ecover® tiennent compte des souhaits des clients. Elles proposent toute une série de produits garantis sans expériences sur animaux, avantageux et écologiques.

De nombreuses entreprises basent leur publicité sur le fait que leurs produits seraient sans expériences sur animaux. Toutefois, la CA*AVS* (Communauté d'Action *Antivivisectionnistes Suisses*) incite à la prudence, car des indications comme «sans expériences sur animaux» ou «non testé sur animaux» ne sont pas protégées par la loi. De même, il n'existe en Suisse aucune loi interdisant les expériences sur animaux pour ces produits. Ainsi, il est pratiquement impossible pour le consommateur de savoir quels produits sont vraiment sans expériences sur animaux.

Les produits finis sont sans expériences sur animaux. En effet, la vente de produits cosmétiques finis testés sur des animaux est désormais interdite en UE. Les entreprises suisses doivent également s'adapter à ces lois. *«Mais ce que beaucoup de producteurs taisent volontairement, c'est que: pour les différents composants de leurs produits, on a fait et on fait encore de très nombreuses expériences sur animaux»*, critique Andreas Item, directeur de la CA*AVS*, qui ajoute: *«Et cela n'est pas près de changer tant que les législateurs n'entreprennent rien contre ces tromperies envers les clients!»*

La CA*AVS* intervient contre cette irrégularité. Sur la plate-forme **www.cosmetique-sans-vivisection.ch** elle présente une grande sélection d'entreprises qui produisent des produits cosmétiques, de nettoyage et de ménage sans expériences sur les animaux.

Toujours plus d'entreprises connues prouvent que c'est possible sans expériences sur animaux. La CA*AVS* est heureuse d'avoir pu gagner avec Held et Ecover deux nouveaux partenaires dont elle peut recommander sans restriction les produits de grande valeur.

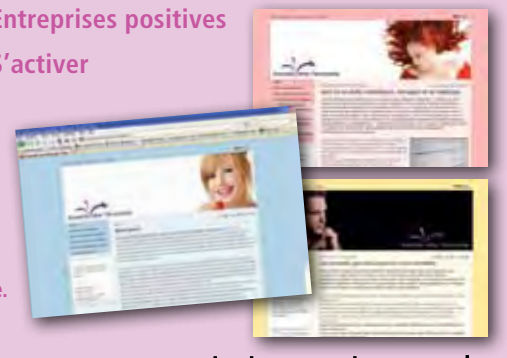
Vous trouverez des informations détaillées sur la vivisection ainsi que sur des produits cosmétiques, ménagers et de nettoyage sans expériences sur les animaux sous: **www.cosmetique-sans-vivisection.ch**

(Données de contact uniquement dans le communiqué de presse original)

www.cosmetique-sans-vivisection.ch est financièrement indépendant. Ce projet est exclusivement financé par la CA*AVS*. Ceci garantit qu'il n'existe aucune obligation envers des tiers ou qu'il ne peut en exister.
La CA*AVS* est neutre du point de vue politique, religieux et idéologique, et indépendante.
La CA*AVS* n'a elle-même aucun engagement vis-à-vis d'une entreprise quelconque ou d'un fabricant. La CA*AVS* se finance uniquement par abonnés au magazine « Albatros » ainsi que par des soutiens et dons volontaires.

La cosmétique sans vivisection sur Internet

- Informations
- Liens vers les boutiques
- et bien d'autres choses encore …
- Entreprises positives
- S'activer



Le site Internet est en trois langues (allemand, français et italien).

Nous nous réjouissons de votre visite.

www.cosmetique-sans-vivisection.ch

SALUT LES ENFANTS ET LES ADOLESCENTS

Êêê, quelle horreur, j'entends lorsque vous les humains vous tombez sur l'une de ces bestioles affairées. Je parle du ver de terre ou lombric. D'accord, à «nos» yeux il n'est pas aussi joli à regarder que ma modeste personne :-) Mais nous devrions quand même avoir un grand respect pour tout ce qu'il fait pour nous – et il est très important pour notre écosystème, surtout pour le sol. J'aimerais explorer avec vous les secrets du ver de terre.
Et aussi discréditer la croyance selon laquelle les deux extrémités d'un ver de terre coupé en deux continuent à vivre. Ce n'est absolument pas vrai!

Je vous salue pendant que je creuse des galeries dans la terre
Bien à vous Souricette

Photo: pixelio.de/s.kunka

Les vers de terre sont particulièrement appréciés des oiseaux

Photo: pixelio.de/peter hill

La taupe est le plus grand prédateur naturel du ver de terre

Le ver de terre
Un jardinier zélé

Le verre de terre existe depuis bien longtemps. Il s'est merveilleusement bien adapté à la vie dans le sol. Généralement il reste sous terre lorsqu'il n'est pas en train de chercher de la nourriture. Il ramène par exemple des feuilles ou des fruits pourris dans sa terre pour les consommer ensuite.

Le verre de terre laboure le sol avec application. Il sort de la terre lors de fortes chutes de pluie. Il ne le fait pas parce qu'il aime se baigner, mais parce que ses tunnels se remplissent d'eau et qu'il n'a alors plus d'air pour respirer.

Vous vous êtes peut-être demandé comment un ver de terre respire. Peut-être l'avez-vous examiné pour lui trouver des yeux et des oreilles? Or, il ne possède ni nez ni yeux ni oreilles. Il respire par la peau. Et il possède de nombreux organes sensoriels qui lui permettent de s'orienter dans l'obscurité de la terre.

Le ver de terre avance en s'étirant puis se contractant. Pour ne pas reculer, il a des soies qui le maintiennent dans le sol. Il perce ses tunnels en poussant la terre avec la tête. Il emploie tant de force pour ce faire qu'il est considéré comme l'un des animaux les plus forts du monde.

Les vers de terre mangent énormément et sont considérés comme des gourmands. Mais comme ils ont une digestion très spéciale, leur nourriture doit d'abord être décomposée par des champignons et des bactéries. Le ver de terre colle sa nourriture sur les parois de ses galeries souterraines et colle ses excréments par-dessus. Ce sont de bonnes conditions de vie pour tous ses petits aides qui lui préparent la nourriture et la rendent digeste. De plus, cela stabilise ses galeries. Le ver de terre est donc un véritable champion du compostage! En même temps, il apporte au sol des nutriments importants qui le maintiennent en bonne santé et fécond.

Photo: pixelio.de/Florian Fier

Du fait des lourdes machines, le sol se densifie et les couloirs des vers de terre sont écrasés

Photo: pixelio.de/Petra Dirscherl

Le feuillage fait partie de la nourriture préférée d'un ver de terre, surtout lorsqu'il a déjà été préparé comme ici avec les trous

Photo: (pixelio.de/M. Grossmann

La partie avant plus foncée protège un peu le ver de terre contre les rayons UV du soleil

Photo: pixelio.de/Rainer Sturm

S'ils parviennent sur des routes asphaltées, les vers de terre ne peuvent souvent plus retourner dans leurs galeries et meurent sur la route

Photo: pixelio.de/Raimund Berger

Les champignons et les bactéries rendent la nourriture consommable pour le ver de terre

L'oiseau qui se lève tôt attrape le ver (expression anglaise)

Vous avez certainement déjà entendu ce proverbe. Il signifie que les premiers arrivés sont les premiers servis. Ou encore que l'avenir appartient à ceux qui se lèvent tôt.

Mais nous devons absolument dissiper un mythe. Un ver coupé en deux ne continue pas à vivre en tant que deux êtres séparés! Il meurt généralement. Avec beaucoup de chance, la partie avant s'en sort parfois. La partie arrière ne bouge que pour distraire le prédateur du ver vivant. Une tactique astucieuse pour échapper au danger.

Qu'est-ce qui menace le ver de terre?

En plus des ennemis naturels dont l'ordinaire comprend le ver de terre (taupes, hérissons, oiseaux et autres animaux), les rayons ultraviolets du soleil lui sont fatals. Ils l'asphyxient véritablement, car sa peau n'est absolument pas protégée des rayons du soleil.

Mais le plus grand «ennemi» du ver de terre, c'est l'homme. En bâtissant sur le terrain, il prive le ver de terre de sa base de vie. Il parcourt le sol avec des machines lourdes et écrase les couloirs des vers de terre. Les pesticides sont également un danger mortel pour lui. Ils n'empoisonnent pas que le ver. Ces poisons parviennent par la chaîne alimentaire également dans l'organisme d'autres animaux, par exemple dans les estomacs des oiseaux.

Dans notre médecine populaire, la croyance s'était longtemps maintenue que le ver de terre possède des effets curatifs. Il a été employé contre de nombreuses maladies différentes. Mais parce qu'on n'a jamais pu prouver ces effets, il a heureusement disparu de notre médecine moderne. Soyez contents, sinon vous devriez peut-être consommer parfois des vers de terre pour guérir.

On utilise souvent des vers de terre dans les écoles pour illustrer un sujet. On répond à des questions telles que: «Comment un ver de terre se comporte-t-il dans l'eau?», «Un ver de terre possède-t-il un odorat?» ou «Comment un ver de terre rampe-t-il?» On torture et tue inutilement des vers de terre lors de ces «leçons». Souvent on les tue aussi lors des études, dans l'expérimentation animale.

«Le sol est l'un des biens les plus précieux de l'humanité»

C'est ce qu'a déclaré le Conseil de l'Europe dans une charte (document). Le sol a été constitué sur une période très longue; c'est un mélange de pierres, d'organismes vivants et morts, d'eau et d'air. Sans le sol, aucune plante ne pousserait, sans lui il n'y aurait pas de nourriture pour nous. Le sol nettoie notre eau et la stocke. Et il fait encore beaucoup, beaucoup d'autres choses pour nous. Nous devons le traiter avec soin, car sans un sol fertile, la vie sur la Terre ne serait pas possible. Une terre saine, avec des vers de terre en bonne santé, est la base la plus importante pour les plantes, les animaux et les hommes.

Photo: pixelio.de/Betty

Photos: UPA

Voyage de conférences à des universités au Pérou

Des méthodes d'enseignement innovantes au lieu d'expériences sur animaux

Du 20 au 31 août 2012 a eu lieu au Pérou un voyage de conférences portant essentiellement sur les «méthodes d'enseignement sans expériences sur les animaux». L'UPA-APEH a invité à ce voyage financé par la CA *AVS* le Dr Andrew Knight, qui a tout de suite accepté avec enthousiasme. Ensuite la planification et l'organisation ont pu commencer. Voici le récit d'UPA-APEH.

A l'origine, un programme d'une semaine était prévu. Début juillet, des nouvelles alarmantes de l'organisation de protection animale APEBA de Tacna sont parvenues à l'UPA sur des pratiques scandaleuses et mortelles dans les laboratoires d'expériences de deux des universités locales. Nous avons signalé ces événements au Dr Knight et lui avons demandé s'il serait éventuellement disposé à se rendre également à Tacna. Il nous a immédiatement répondu qu'il serait disposé à réduire ses vacances prévues au cours de la deuxième semaine du séjour au Pérou pour visiter également Tacna: le bien des animaux est prioritaire à ses yeux. Lorsque la CA*AVS* nous a alors donné le feu vert également pour ce projet urgent, plus rien ne s'opposait à la planification d'une conférence à Tacna.

Suite à la recommandation du Dr Knight de tirer le meilleur profit possible de sa présence, nous avons planifié et organisé un programme très intensif et bien rempli.

Le Dr Knight est arrivé le samedi soir 18 août à Lima. Le dimanche il a rencontré l'équipe UPA-APEH pour un déjeuner végan suivi d'une séance de préparation.

Le lundi matin à 6 heures, le Dr Knight et ses accompagnants sont partis en car pour se rendre à 300 km de là, à Ica, au sud de Lima. A l'université privée de San Juan Bautista, nous avons été reçus par le doyen, et des discussions et exposés ont eu lieu toute la journée devant un grand auditoire. A 8 heures du soir, on a entamé le voyage de retour de quatre heures pour Lima.

Le 21 août, le Dr Knight a été confronté à l'université Cayetano Heredia à une professeur de physiologie qui refusait résolument les méthodes d'enseignement alternatives. Une sensation de déjà vu pour lui, parce qu'il avait connu quelque chose d'analogue pendant ses études, avec une professeure de physiologie. Après un échange prolongé et respectueux, la chargée de cours s'est déclarée prête à accorder aux étudiants qui le souhaitaient l'utilisation de méthodes alternatives.

Encore avant les conférences principales aux universités a eu lieu le mercredi soir un exposé pour environ 65 activistes

Le Dr Knight examine les animaux modèles produits par des étudiants eux-mêmes

et défenseurs des animaux. Les explications du Dr Knight ont servi d'instruction pratique pour la protection animale et comportaient les sujets suivants: **méthodes d'enseignement humaines, campagnes contre les expériences sur animaux, carrière professionnelle dans la protection animale en médecine vétérinaire, partis politiques pour l'animal, végétarisme, changement climatique et élevage de bétail.**

Du mardi 21 au samedi 25 août, le Dr Knight a organisé quatre conférences principales, des exposés, des ateliers, ainsi que des démonstrations de méthodes d'enseignement humaines aux cinq universités suivantes à Lima: université nationale de San Marcos, Cayetano Heredia, Ricardo Palma, université agricole La Molina et Alas Peruanas. En outre, une présentation lors d'une réunion de l'association péruvienne des vétérinaires pour petits animaux.

Ses conférences avec présentations PowerPoint traitaient des sujets principaux suivants: **méthodes d'enseignement humaines dans les formations biomédicales vétérinaires et autres, la promotion de la protection des animaux dans la profession vétérinaire, apprendre sans tuer, campagnes d'étudiants pour des manuels d'étude respectueux des animaux ainsi que des campagnes pour l'abolition de la vivisection.**

A la conférence à San Marcos, des professeurs de cette université et d'autres ont donné des exposés le samedi au sujet de l'application qu'ils pratiquent déjà de méthodes d'enseignement sans expériences sur animaux, qui leur ont été transmises depuis quelques années par UPA.

L'utilisation de cadavres acquis de manière éthique s'est établie depuis lors. L'université de San Marcos utilisait dans ses cours d'anatomie jusqu'en 2008 encore 60 chiens des rues par an. Depuis 2010, elle travaille chaque année encore avec 10 cadavres d'animaux acquis de manière éthique.

Conférences, ateliers, interviews et réponse aux questions ont été traduits gratuitement par des membres bénévoles d'UPA et des interprètes professionnelles, ce qui a permis de surmonter avec succès les barrières linguistiques considérables. Un entretien radio et trois entretiens télévisés ont eu lieu à Lima et une conférence de presse s'est déroulée à Tacna avec le Dr Knight.

Le Dr. Knight était impressionné et enthousiasmé par le grand intérêt qu'il a rencontré parmi les décisionnaires responsables, les professeurs et les étudiants aux universités. Le nombre d'auditeurs variait entre 50 et 160 personnes, ce qu'il considérait comme un chiffre élevé en comparaison avec ses expériences en Australie, aux USA et en Europe.

Lors des conférences, des méthodes d'enseignement humaines et modèles fournis par InterNICHE International ont été démontrés, notamment à l'aide du chien modèle Jerry, équipé de différents dispositifs, sur lequel les étudiants ont pu apprendre les prises de sang, l'écoute des bruits du cœur et des poumons, le contrôle du pouls, l'intubation et d'autres choses encore. Des étudiants de l'université Ricardo Palma, où on travaille depuis quelque temps déjà intensivement avec Jerry, ont créé en outre leurs propres modèles animaux simples et avantageux. Ils disposent entre-temps d'un choix impressionnant de modèles que nous avons montrés avec plaisir pour encourager d'autres universités à surmonter leurs limites financières de manière analogue. Le Dr Knight a admiré les initiatives personnelles des universités, comme par exemple le musée anatomique de la faculté vétérinaire de l'université nationale

La protection et l'aide aux animaux à de nombreux niveaux, voilà ce que s'est fixé pour tâche UPA (Unidos por los Animales) à Lima. L'association a été fondée par un groupe de jeunes gens aimant les animaux et se consacre essentiellement au suivi, au traitement et à la castration d'animaux des rues. Ses autres activités englobent l'information au public, l'aide en cas de catastrophes, la lutte contre le trafic illégal des animaux sauvages ainsi que des marches de protestation et des manifestations contre la corrida et contre la détention d'animaux de cirque.

Depuis quelques années, UPA s'engage, également grâce au soutien de la CA *AVS*, toujours plus intensivement pour l'introduction de méthodes de formation sans expériences sur animaux dans la formation dans les universités du Pérou.

Site Internet d'UPA: www.unidosporlosanimales.org

Site Internet du groupe de travail APEH UPA Lima Peru (APEH = Alternativas para una Educación Humanitaria – Alternatives pour une formation humaine): www.apehperu.com/

Conférence du Dr Knight pour des activistes de protection animale à l'école suisse Pestalozzi

Sélection de méthodes d'enseignement du système de prêt InterNICHE

Conférence du Prof. Jara à l'université

Corinne Schirmer, présidente UPA, fait un exposé sur les domaines de travail d'UPA

Démonstration sur le chien modèle Jerry devant des étudiants en médecine vétérinaire

Dr Andrew Knight, de nationalité australienne et anglaise, est vétérinaire et scientifique européen dans l'éthique animale, le droit des animaux et le bien-être des animaux, membre de l'«Oxford Centre for Animal Ethics» et porte-parole du parti politique britannique «Animals Count». Il est un auteur reconnu internationalement d'ouvrages spécialisés et un expert des méthodes d'enseignement modernes sans expériences sur animaux.

Andrew a réalisé pendant son séjour au Pérou:

- **20 exposés**
- **1 interview radio**
- **3 interviews TV**
- **et bien d'autres choses encore**
- **7 visites et entretiens avec des professeurs dans des universités**
- **4 présentations de modèles d'enseignement sans expériences sur animaux**
- **1 conférence de presse**

Vous trouverez son site Internet sous: www.andrewknight.info
Visitez aussi: www.AnimalConsultants.org

Vous trouverez les photos d'Andrew Knight prises pendant le voyage de conférences et son séjour à Huaraz sous: www.andrewsadventures.info/2012/Peru-lectures/

de San Marcos, qui montre un grand nombre de cadavres acquis de manière éthique (corps ou squelettes d'animaux morts de mort naturelle ou euthanasiés pour raisons médicales).

Pour conférer aux exposés de la durabilité, UPA a distribué des publications du Dr Knight traduites en espagnol. En outre, ses 10 plus importantes présentations PowerPoint ont été enregistrées sur DVD et remises aux participants. De plus, UPA a fait imprimer et distribuer la traduction espagnole de son livre «Apprendre sans tuer: un guide du refus par objection de conscience».

Du dimanche au mardi, le Dr Knight (un alpiniste passionné) a séjourné à 3000 m d'altitude à Huaraz, où il a entrepris pendant ces journées des randonnées de montagne exigeantes jusqu'à une altitude de 4600 m. Tôt le matin du mercredi, il est revenu plein d'enthousiasme pour les montagnes péruviennes de Huaraz ensoleillé dans le brouillard de Lima. A 9 heures il avait déjà une nouvelle séance avec des professeurs de l'université agricole et à 11 heures nous sommes allés le chercher pour embarquer à l'aéroport dans l'avion pour Tacna.

Les expériences faites à Tacna devaient figurer parmi les plus satisfaisantes de toute la tournée, bien que lors de l'arrivée (tardive), la valise d'Andrew contenant les modèles d'enseignement et de recherche sans expériences sur animaux manquait, de sorte qu'avec ses accompagnants il a dû se mettre en route sans ces objets pour rejoindre les journalistes qui attendaient à la conférence de presse. Nous avons appris que la valise était restée à Lima et qu'elle arriverait par un vol le soir. Nous n'avions pas assez de temps pour aller à l'hôtel ou prendre un lunch. Tout de suite après la conférence de presse, nous étions attendus par le doyen et un professeur de la faculté vétérinaire de l'université nationale Jorge Basadre Grohamm. Au vu du scandale précédent (l'université avait récemment suscité l'intérêt des médias en raison des expériences qu'elle avait pratiquées sur des animaux des rues), nous étions au début un peu tendus, mais les entretiens se sont déroulés dans le respect mutuel et ces messieurs étaient disposés à assister à la conférence le lendemain. Fatigués et affamés, nous espérions pouvoir maintenant nous rendre à l'hôtel. Mais à 21 heures, une séance supplémentaire a encore eu lieu avec le vice-recteur de l'Universidad Privada de Tacna et le directeur de sa faculté de médecine humaine. C'est seulement ensuite qu'il nous a été accordé de pouvoir savourer ensemble, au bout d'une longue journée, notre souper bien mérité et entreprendre un bref tour de cette belle ville.

Le lendemain matin, notre «intervenant vedette» a perdu un pari. Il pensait que sur les 75 personnes inscrites comme participants à la conférence, probablement la moitié seulement viendraient.

Dr Andrew Knight, Prof. M. Jara, des membres de l'organisation de protection animale APEBA Tacna et UPA

Conférence radio/télévision sur la chaîne la plus connue RPP avec le Dr Knight et Teresa Torres, comité UPA

Interview radio/télévision du Dr Andrew Knight et du comité UPA

La surprise fut totale lorsque, au centre des congrès, un auditoire de plus de 160 participants nous attendait, occupant jusqu'à la dernière place disponible! Le Dr Mauricio Jara, professeur à l'université Ricardo Palma (Lima), a appuyé les explications du Dr Knight par des démonstrations à l'aide du modèle Jerry. De nombreux professeurs ont exprimé le souhait d'en apprendre davantage à Lima sur les méthodes présentées. **Après les exposés et les ateliers, les responsables sont parvenus à la conviction que leurs étudiants pouvaient acquérir de l'expérience en chirurgie en assistant, dans le cadre d'un programme social de castration, des vétérinaires dans l'opération sur des chiens des rues. C'était saisissant de voir, après la conférence finale, deux professeurs dirigeants d'un âge certain se diriger vers le microphone et expliquer au public qu'on leur avait ouvert les yeux et qu'ils avaient sérieusement l'intention d'instaurer les méthodes d'enseignement humaines!**

A la suite de la conférence, Andrew a encore donné un exposé pour les activistes et les défenseurs des animaux. Après un souper végan pris en commun, nous avons pris congé de Tacna et sommes partis pour l'aéroport.

Le dernier jour à Lima était prévu en fait comme une journée de repos et de conclusion. Mais nous avons dû sortir tôt encore une fois, car nous étions invités par un groupe d'étudiants de l'université d'Alas Peruanas (à l'extérieur de Lima). Ceux-ci avaient convaincu leur doyen de recevoir le Dr Knight pour une visite et des entretiens, lors desquels l'utilisation de méthodes d'enseignement sans expériences sur animaux dans les cours de pharmacologie, de chirurgie et de physiologie a été traitée. Les étudiants ont posé de nombreuses questions au Dr Knight sur ses propres expériences pendant ses études, sur l'introduction de méthodes de formation sans expériences sur animaux, sur la fermeture de laboratoires d'animaux et sur la reconnaissance du droit au refus par objection de conscience.

Sur le chemin du retour, nous avons visité les ruines incas et pré-incas de Pachacamac, situées au coeur de dunes de sable et avec vue sur la mer. Le soir nous nous sommes réunis pour un repas d'adieu dans la maison de Corinne Schirmer, présidente d'UPA, et avons remercié Andrew Knight pour sa visite et son grand engagement pour le bien des animaux au Pérou. Nous avons fêté le succès de cette tournée réussie, qui a été rendue possible grâce à la CA*AVS*.

Le Dr Andrew Knight et l'UPA-APEH remercient la CA*AVS* de son grand soutien financier pour ce voyage de conférences si important. De nouveaux horizons s'ouvriront ainsi et de grands progrès seront certainement réalisés pour le bien des animaux au Pérou.

Vous trouverez ci-dessous quelques liens vers les reportages TV et radio ainsi que quelques articles de journaux sélectionnés:

Lima
- **http://youtu.be/3XSXtY6E2LM**
- **http://youtu.be/_it5mCk3NvU**
- **www.youtube.com/watch?v=w6oTdCk2fzA**

Tacna
- **www.radiotacna.com.pe/web/noticia_det.php?id=9090**
- **http://diariocorreo.pe/ultimas/noticias/1143365/edicion+tacna/conferencia-sobre-experimentacion-animal-y-al**
- **http://radiouno.pe/noticias/29808/universitarios-tacnenos-recibiran-capacitacion-contra-matanza-animal**

La CA*AVS* remercie vivement le Dr Andrew Knight et toute l'équipe d'UPA-APEH de leur extraordinaire engagement en faveur de cet événement réussi. Nous vous remercions également, chers amis et donateurs de la CA*AVS*. Sans vous, cet événement n'aurait pas été possible.

Bonaduz, le 28 septembre 2012, communiqué aux médias de la CA *AVS* – Communauté d'Action *Antivivisectionnistes Suisses* – www.agstg.ch

Le 1er octobre, voici 55 ans, le scandale du Contergan commençait

La science en a-t-elle tiré des enseignements?

Photo: 123rf.com/Vitaly Valua

Le médicament Contergan (thalidomide) a été mis sur le marché le 1er octobre 1957. L'entreprise productrice, Grünenthal, a envoyé quelque 40 000 circulaires à des médecins et pharmaciens pour le vanter en tant que meilleur remède pour les femmes enceintes et les mères qui allaitent.

Ce «produit vraiment nouveau», aurait été testé quant à sa sécurité de manière particulièrement approfondie grâce à des expériences étendues sur des animaux! C'est ainsi qu'il est devenu le somnifère le plus populaire. Des années après l'introduction sur le marché, 10 000 enfants estropiés aux bras et aux jambes sont nés à des mères qui avaient pris du Contergan pendant la grossesse. La raison: l'homme réagit au Contergan de manière 60 fois plus sensible que la souris, 100 fois plus sensible que le rat, 200 fois plus sensible que le chien et 700 fois plus sensible que le hamster.

Et comment ont réagi les milieux politique et scientifique à ce scandale? Bien que le médicament ait été testé de manière particulièrement approfondie dans l'expérimentation animale, on a réalisé ensuite encore davantage d'expériences sur des animaux de diverses espèces.

La science commet toujours les mêmes erreurs grossières

Un exemple récent montre que des scientifiques et des autorités d'homologation n'ont manifestement pas beaucoup appris au cours des 50 dernières années:

Depuis sa mise sur le marché et jusqu'en 2003, plus de 150 bébés dont la mère avait pris le médicament contre l'acné Roaccutan (isotrétinoïne) de l'entreprise suisse Roche étaient nés avec des malformations. Encore beaucoup plus de grossesses ont abouti à des fausses couches.[1] En 2006 et donc seulement après que de nombreux enfants ont subi des lésions, l'autorité d'homologation américaine pour les médicaments (FDA) a pris des mesures.

Comment ces nouvelles malformations ont-elles pu se produire?

Pour l'homologation d'un médicament, les autorités d'homologation exigent également des examens dits de tératogénéité, donc des expériences sur animaux qui sont censées identifier le danger de malformations du fœtus ou de l'embryon. On utilise particulièrement à cet effet des guenons portantes. Alexander Walz, chef de clinique, signale qu'une concordance avec l'homme ne s'avère que dans 50 % de telles expériences sur animaux: *«Ceci continue à entraîner un risque totalement inacceptable pour les femmes enceintes ou leurs enfants à naître. C'est un scandale que les femmes enceintes sont aujourd'hui encore exposées au même risque de malformations et de fausses couches lors de prise de nouveaux médicaments qu'il y a 55 ans, parce que nos chercheurs et autorités d'homologation maintiennent toujours les expériences moyenâgeuses et peu fiables sur les animaux.» «En effet, avec le médicament Roaccutan aussi, les expériences sur souris et rats ont donné un faux sentiment de sécurité, comme l'a découvert le chercheur Nau en 2001 déjà.»*[2]

Des scientifiques renommés de l'association Antidote Europe signalent depuis longtemps que l'homme n'est pas un rat pesant 70 kg et que nous ne devrions donc plus nous fier aux expériences sur animaux.[3] En 2002 le groupe de travail toxicologique du «House of Lords» anglais est parvenu au résultat que l'utilisation de deux espèces animales différentes lors des tests de sécurité de médicaments n'est pas une entreprise scientifiquement sérieuse, mais doit plutôt être considéré comme un aveu du fait que les résultats d'expériences sur animaux ne peuvent pas être transposés sur l'homme.[4]

La Communauté d'Action *Antivivisectionnistes suisses*, en abrégé CA*AVS*, exige depuis longtemps la promotion et l'application systématiques de méthodes de recherche sans expériences sur animaux au lieu de gaspiller des fonds pour des méthodes de test dangereuses et totalement obsolètes. Des méthodes de recherche novatrices et sans expériences sur animaux représentent un net progrès et non un remplacement pour les expériences sur animaux.

La CA*AVS* exige depuis longtemps un changement d'attitude dans les milieux politiques et la recherche. Si la Suisse veut continuer de faire partie des nations leaders en matière de recherche, nous devons renoncer à l'expérimentation animale et ouvrir la voie à des méthodes de recherche plus rapides, plus avantageuses et surtout plus fiables.

(Données de contact uniquement dans le communiqué de presse original)

Sources:

[1] Accutane Birth Defects www.onlinelawyersource.com/accutane/birth-defects/ accès 11.4.2012

[2] Nau H.: Teratogenicity of isotretinoin revisited: species variation and the role of all-trans-retinoic acid. J Am Acad Dermatol. 2001 Nov; 45(5): S183-7 www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/11606951

[3] People are not 70 kg rats http://antidote-europe.org/campaigns/people-are-not-70kg-rats Accès 11.4.2012

[4] House of Lords Select Committee on Animals in Scientific Procedures, 2002

Winterthur, le 4 octobre 2012,, communiqué aux médias de la CA *AVS* – Communauté d'Action *Antivivisectionnistes Suisses* – www.agstg.ch

Photo: istockphoto.com/dra

La recherche actuelle de la CA *AVS* le prouve:

les procédures actuelles d'homologation de médicaments n'offrent pas une sécurité fiable pour les patients

En 2011 et 2012, plus de vingt médicaments ont dû être retirés du marché suisse ou munis ultérieurement de restrictions d'homologation. Tous les médicaments ont provoqué des effets indésirables non reconnus et parfois menaçant la vie. Ceux-ci n'ont pas été détectés dans les expériences sur animaux prescrites par la loi. D'innombrables animaux ont dû souffrir pour des expériences inutiles et peu sûres.

Les gens qui dépendent de médicaments se fient à leur sécurité et à leur effet positif. Pas toujours à juste titre. Une recherche approfondie de la CA *AVS* montre que les médicaments qui échouent sont à l'ordre du jour. Rien que dans les années 2011 et 2012, 23 médicaments ont causé des effets secondaires graves, parfois l'avantage promis faisait même entièrement défaut. Dans tous les cas, les médicaments avaient été testés de manière approfondie sur des animaux et prononcés efficaces et inoffensifs. Les expériences sur animaux servent soi-disant à prévoir de tels risques, mais échouent régulièrement.

La CA *AVS* considère qu'il est grave que chaque année plusieurs centaines de millions de francs du contribuable suisse passent dans la recherche d'expérimentation animale, mais aucun montant notable dans l'élaboration de méthodes de recherche sûres sans expériences sur animaux. Les expériences sur animaux sont cruelles et inutiles. Elles reflètent une fausse sécurité pour les hommes et entravent le progrès de façon déterminante.

Décès dus à un médicament de Novartis

L'autorité européenne des médicaments EMA a ordonné en janvier 2012 un examen du médicament homologué en 2011 seulement FIngolimod (Gilenya®) de l'entreprise Novartis, qui est employé pour le traitement de formes graves de la sclérose en plaques. Raison de l'examen: 11 décès subits inexpliqués.[1] Les expériences sur animaux prescrites dans la procédure d'homologation n'avaient pas démontré le risque et donnait une illusion de fausse sécurité. Nous n'avons pas encore de chiffres d'actualité sur la situation en Suisse. A une demande correspondante de la part de la CA *AVS*, Swissmedic (institut suisse de produits thérapeutiques) n'a pas encore répondu à ce jour.

La CA *AVS* publie en permanence des exemples actuels de médicaments pour lesquels les expériences sur animaux prescrites ont échoué. Selon des analyses des autorités américaines d'homologation des médicaments (FDA), c'est le cas pour 92 % des nouveaux médicaments développés.[2, 3]

Le progrès médical est entravé

Aussi bien la loi suisse, qui prescrit des expériences sur animaux pour des médicaments, que l'absence de promotion financière pour des méthodes de recherche innovantes sans expériences sur animaux, empêchent le progrès médical. En Suisse, la Confédération et les cantons soutiennent chaque année la recherche à base d'expérimentation animale par plusieurs centaines de millions de francs de l'argent du contribuable. Pour la recherche 3R, qui se consacre à une réduction du nombre d'animaux et à la diminution de la souffrance animale, on ne donne que 400 000 francs. Des méthodes de recherche innovantes sans expériences sur animaux ne sont absolument pas promues par la Confédération, bien qu'elles apportent souvent pour l'homme des résultats plus fiables.[4]

(Ce communiqué aux médias a dû être raccourci pour des raisons de place)

Sources:

[1] «Todesfälle unter MS-Mittel Fingolimod (Gilenya): EMA überprüft kardiovaskuläre Sicherheit und fordert striktere Überwachung». Arznei-Telegramm (blitz-a-t), vol. 24.1.2012, 2012.

[2] Innovation Stagnation. Challenge and Opportunity on the Critical Path to New Medical Products. U.S. Department of Health and Human Services. Food and Drug Administration (FDA), 2004, p. 8

[3] Crawford, Lester M: Speech before PhRMA Annual Meeting. FDA (U.S. Food and Drug Administration), 2004

[4] www.parlament.ch/d/suche/seiten/geschaefte.aspx?gesch_id=20111085

… à toutes les donatrices et à tous les donateurs !

Nous sommes toujours dans l'incertitude quant à la question de savoir si nous devons remercier quand même pour les dons reçus, surtout quand ils sont d'une certaine importance, même si la case «remercier» n'a pas été marquée d'une croix.

Afin de vous témoigner, chères donatrices, chers donateurs, l'estime que nous portons à votre précieuse contribution tout en économisant des frais de port et d'administration (vous préférez certainement que nous employions l'argent pour les animaux), nous avons opté pour la voie d'un remerciement général dans «Albatros»:

Grâce à votre soutien moral et financier, nous pouvons nous engager pour les animaux! Chaque contribution est la bienvenue et nous donne ce signal: continuez le combat, vous n'êtes pas seuls!

Si vous souhaitez un remerciement personnalisé, nous continuerons bien entendu à vous le faire parvenir. Il vous suffit de cocher pour cela la case correspondante sur le bulletin de versement ou en cas de paiements en ligne, veuillez l'indiquer sous «Messages».

«Merci de tout cœur pour votre soutien!»

Photo: pixelio.de/Ute-Bu

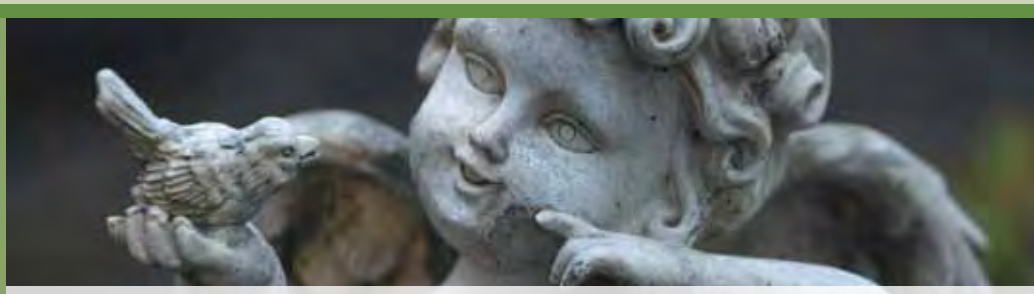


Photo: Photolia.com/Martina Berg

Chers amis et chères amies des animaux,
Au-delà de la mort … aider les animaux

Même si l'idée nous rend tristes de savoir que nous n'allons peut-être pas tous vivre le jour de l'abolition de toutes les expériences sur animaux, nous devons permettre également aux générations futures de continuer en vue de la réalisation de cet objectif.

La CA*AVS* est une organisation de protection animale reconnue d'utilité publique et donc particulièrement digne d'encouragement, qui se consacre depuis plus de 25 ans déjà à la lutte pour l'abolition de la vivisection.

C'est uniquement grâce à votre confiance et à votre soutien pour notre travail que nous pouvons nous engager ainsi, car bien que la majeure partie du travail pour la CA*AVS* soit accomplie par des collaborateurs bénévoles, les différents projets coûtent néanmoins cher.

Le destin futur des animaux de laboratoire, pour lesquels la CA*AVS* s'engage tant en Suisse qu'à l'étranger, vous pouvez aussi contribuer à le déterminer au-delà de votre mort.

Avec un testament où vous mentionnez la CA*AVS* comme bénéficiaire, vous pouvez continuer à aider les animaux torturés à l'avenir également. Le testament rédigé à la main est la forme la plus sûre. Ecrivez sur une feuille de papier blanc le titre «Testament». Ensuite, énumérez les personnes et organisations auxquelles vous aimeriez léguer une partie de votre fortune. Vous devez indiquer intégralement ces adresses, donc pour la CA *AVS* par exemple: Communauté d'action *Antivivisectionnistes suisses,* Brisiweg 34, CH-8400 Winterthur. A cet effet, vous devez inscrire la somme que vous souhaitez léguer à chaque personne ou organisation.

Il est très important que vous munissiez le testament du lieu, de la date et de votre propre signature. Rappelez-vous aussi que les corrections telles que biffures, compléments, etc. ne sont pas permis. En pareil cas, vous devriez recommencer à zéro. Afin que votre dernière volonté soit faite, déposez le testament auprès du tribunal officiel compétent de votre ville ou chez un notaire.

Au nom des animaux, la CA*AVS* vous remercie vivement de votre action attentionnée, qui assure le soutien si nécessaire dans la lutte contre l'expérimentation animale – aujourd'hui comme demain.

En cas de doutes et de questions, veuillez vous adresser à nous en toute confiance par la poste ou par téléphone 081 630 25 22 (Andreas Item). Nous vous garantissons une discrétion absolue.

Modèle:

Je soussignée, Christine Dupont, née le 29 février 1944 à 2000 Neuchâtel, domiciliée 1, rue de la Gare, 1200 Genève, consigne mes dernières volontés comme suit:

Pour les animaux CHF _____ (montant en toutes lettres) à la Communauté d'action *Antivivisectionnistes suisses,* siège momentané Brisiweg 34, CH – 8400 Winterthur.

***ou:* je lègue un tiers de ma fortune en faveur de _____**

Genève, le 3 février 2013 **Christine Dupont (Signature)**

Instantanés de nos dernières actions

POUR L'ABOLITION DE TOUTES LES EXPÉRIENCES SUR ANIMAUX!